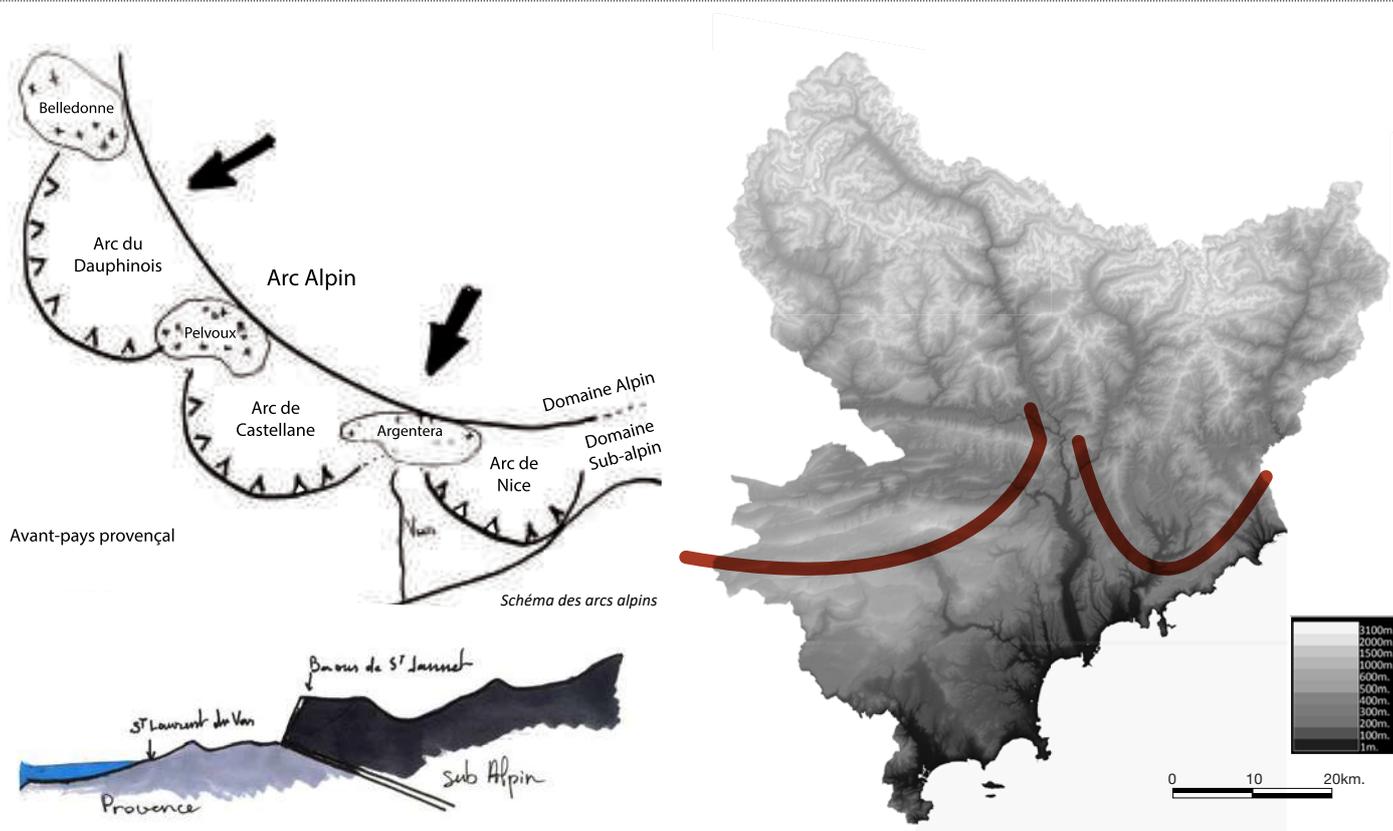


II. La carrière et le Vallon du Sulvera dans le grand Paysage.

Comprendre ce site et les enjeux qui gravitent autour de lui impose une prise de recul afin de comprendre le paysage et le contexte dans lequel il s'insère.

1. Rappel contexte géomorphologique et influence sur le développement historique du territoire.



C'est donc d'abord prendre conscience d'un socle, élément fondateur du paysage. Ainsi, il est important de rappeler que c'est à l'évidence la géologie qui a conditionné l'occupation humaine et la formation des paysages azuréens. Dans les Alpes-Maritimes, la topographie, fortement différenciée, se compose d'une étroite plaine côtière bordée au nord par des collines littorales, premiers reliefs allant jusqu'aux sommets du Mercantour à plus de 3000m. d'altitude. Cette configuration est due à l'histoire géomorphologique de la zone. Au cours du temps, les mouvements des plaques ont façonné ce socle.

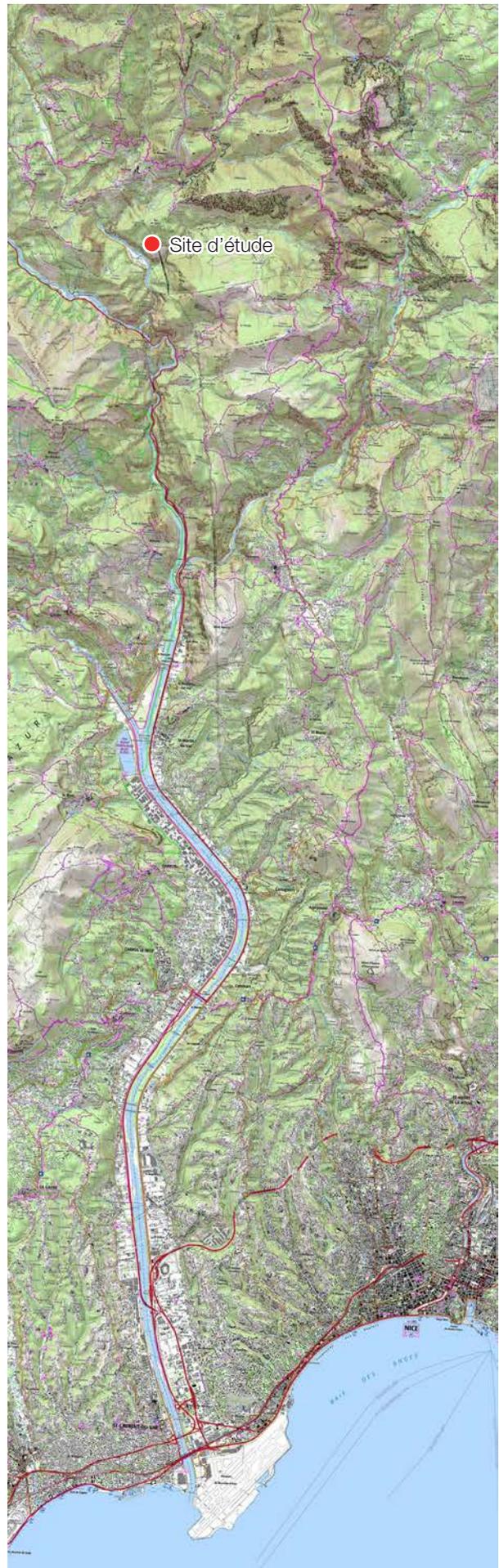
Le Suc du Garsi se situe dans les contreforts de la chaîne alpine. C'est la plaque africaine en poinçonnant la plaque eurasiennne qui a engendré l'arc alpin, chaîne de montagne composée de trois grands massifs cristallins et de trois arcs subalpins plus petits. Ces positions avancées des Alpes sont constituées de terrains sédimentaires se chevauchant du nord vers le sud. Ils viennent se superposer sur le Pays Provençal. Dans les Alpes-Maritimes, les arcs de Castellane et de Nice viennent ainsi border une plaine littorale constituée par les reliefs plus doux du Pays Provençal. La zone de la carrière est à la rencontre de ces deux arcs.

Sur ce socle s'est développée une complémentarité entre deux paysages:

- un avant-pays, installé le long du littoral sur le domaine géologique provençal.
- un arrière-pays constitué par les monts et les vallées creusées dans le domaine subalpin.

Dans la plaine se sont développés les principaux pôles urbains stimulés en grande partie par l'arrivée des hivernants anglais à partir du XVIII- XIX^es. Venus passer la mauvaise saison sous le climat plus clément de la riviera française, ils séjournaient alors dans de grandes demeures et des hôtels installés en bord de mer ou à proximité immédiate. Les premiers reliefs étaient exploités par des domaines agricoles consacrés au maraîchage, à l'oléiculture et l'horticulture. On y trouvait aussi des demeures occupées à la belle saison par les bourgeois locaux venus profiter d'un air plus frais et d'un cadre plus champêtre.

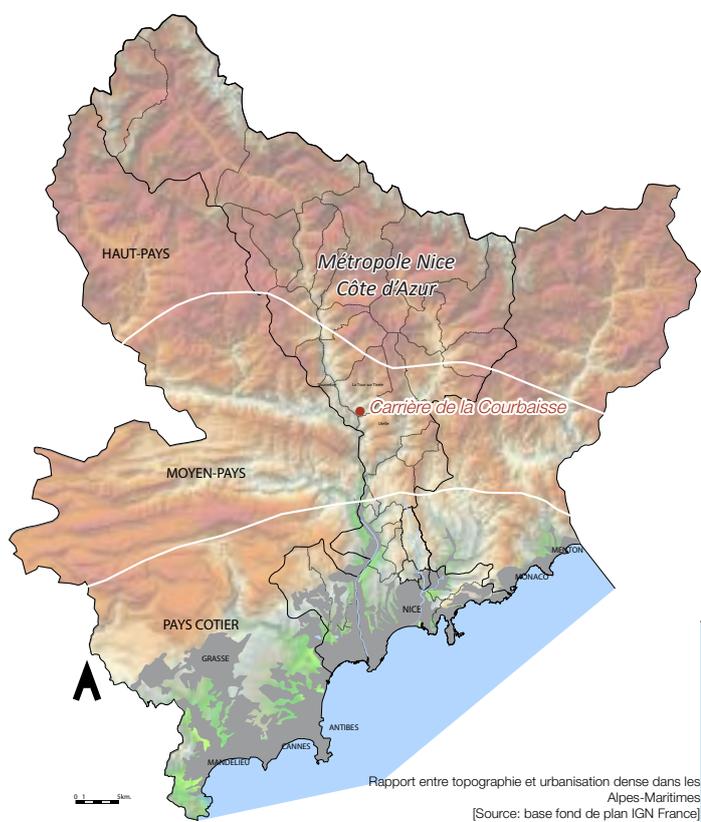
Dans l'arrière-pays, plus montagneux, plusieurs villages s'étaient installés sur les promontoires pour se protéger des assaillants des siècles antérieurs et vivaient de l'agriculture. Fonctionnant de manière assez autonomes, les villageois ne rejoignaient le littoral que pour «descendre à la ville».



Comparaison entre la carte de l'Etat Major, XIX^{ème} siècle, et la carte I.G.N actuelle sur une portion du territoire depuis le littoral jusqu'au Moyen-Pays. [Source: Géoportail.fr]



Bandeau visible sur la page d'accueil du site internet de la Métropole Nice Côte d'Azur: photomontage composé de différents paysages du territoire métropolitain depuis le bord de mer jusqu'aux sommets du Mercantour en passant par le Moyen-Pays.



Cette plaine littorale et ces montagnes constituent la particularité du paysage azuréen. Elle a conditionné une occupation organisée autour d'un littoral densément urbanisé et d'un arrière-pays peuplé de villages perchés.

Cela se retrouve dans la forme qu'a pris le périmètre de la Métropole Nice Côte d'Azur construite autour d'un axe sud-nord allant de Nice aux sommets du Mercantour.

Mer et montagne constituent les 2 pôles d'une mise en valeur touristique sur laquelle repose en grande partie l'économie locale. Un ancrage entre loisirs maritimes et attrait de l'arrière-pays avec ses villages perchés et des loisirs de montagne. Cette identité paysagère, se retrouve également dans l'image promue par la Métropole Nice Côte d'Azur.

2. Une carrière dans le Moyen-Pays

Dans ce contexte l'ensemble des vallées débouchent sur la bande littorale où sont installées les infrastructures de déplacements importantes. C'est donc depuis celui-ci que démarre la principale voie pour rejoindre la carrière de la Courbaisse. En remontant la vallée du Var, le Pays Littoral laisse peu à peu la place au Moyen-Pays dont le verrou de la Mescla théâtralise l'entrée.

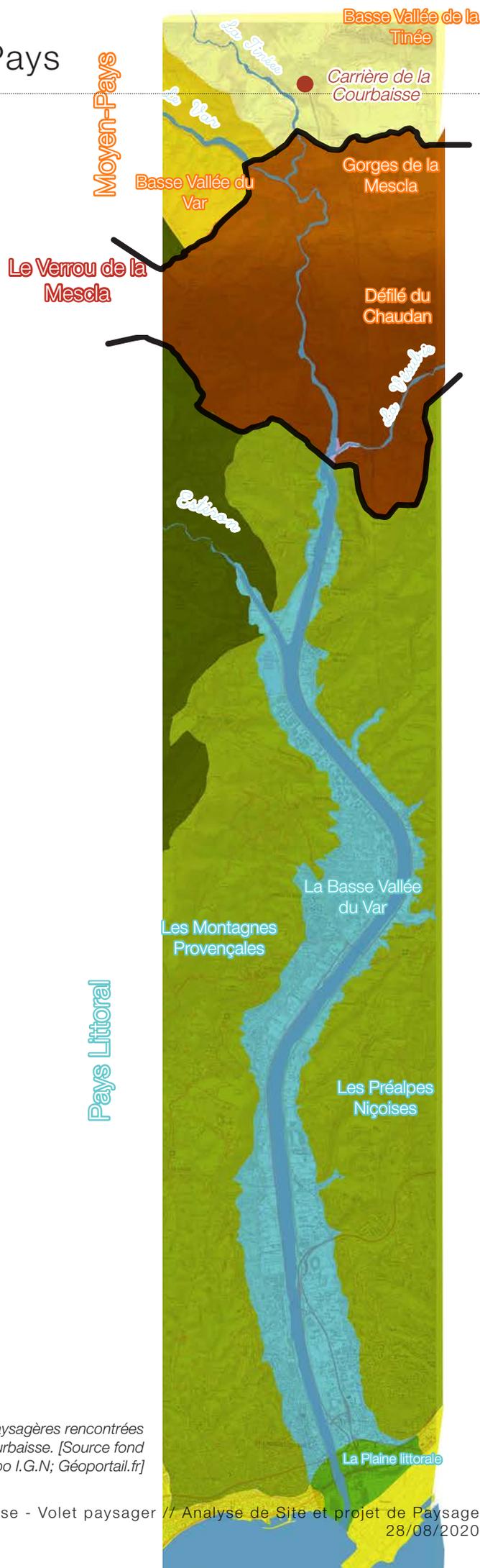


Schéma des différentes unités paysagères rencontrées entre le littoral la carrière de la Courbaisse. [Source fond de plan: Carte topo I.G.N; Géoportail.fr]

> Approche depuis le littoral | Comprendre l'arrière-pays niçois et la Basse Vallée de la Tinée

La Basse Vallée du Var



Vue de la Plaine du Var depuis les coteaux vers l'embouchure
[Source: www.capre06.eu]

Le site d'étude s'inscrit dans l'ensemble paysager du Moyen-Pays.

Depuis le littoral, ce paysage montagnard prend naissance au nord de la Plaine du Var. Cette entité paysagère se compose d'une surface plane, relativement large, dont l'Homme a depuis longtemps tiré parti pour installer des cultures en profitant de terres alluvionnaires parmi les meilleures de la région. Puis, au fil du temps, des fonctions «plus urbaines» remplacent peu à peu champs maraîchers et terrasses oléicoles par des zones d'activités ainsi que des espaces résidentiels et commerciaux. A son extrémité nord, la vallée va progressivement se resserrer.

Les villages posés sur une crête à mi-pente sur les anciens chemins de communication, détachent leur silhouette-repère.

Forte relation du village et des terrasses qui en prolongent les lignes.

Des terrasses d'oliviers ou de culture intensive couvrent les versants. Lignes de force horizontales, parallèles aux courbes de niveau. Constructions dispersées sur le versant.

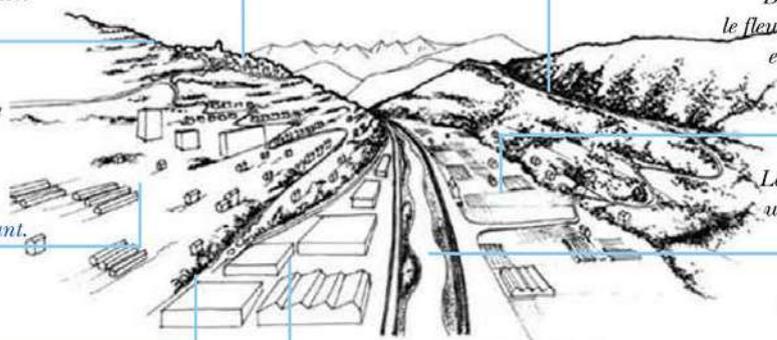
Bouvrelet végétal en limite du pied de versant et de l'ancien lit.

Des voies en crête dominent les versants de terrasses en friche.

Des terres riches gagnées sur le fleuve par compartimentation, en lanières perpendiculaires au lit : pépinières, maraichage, vergers.

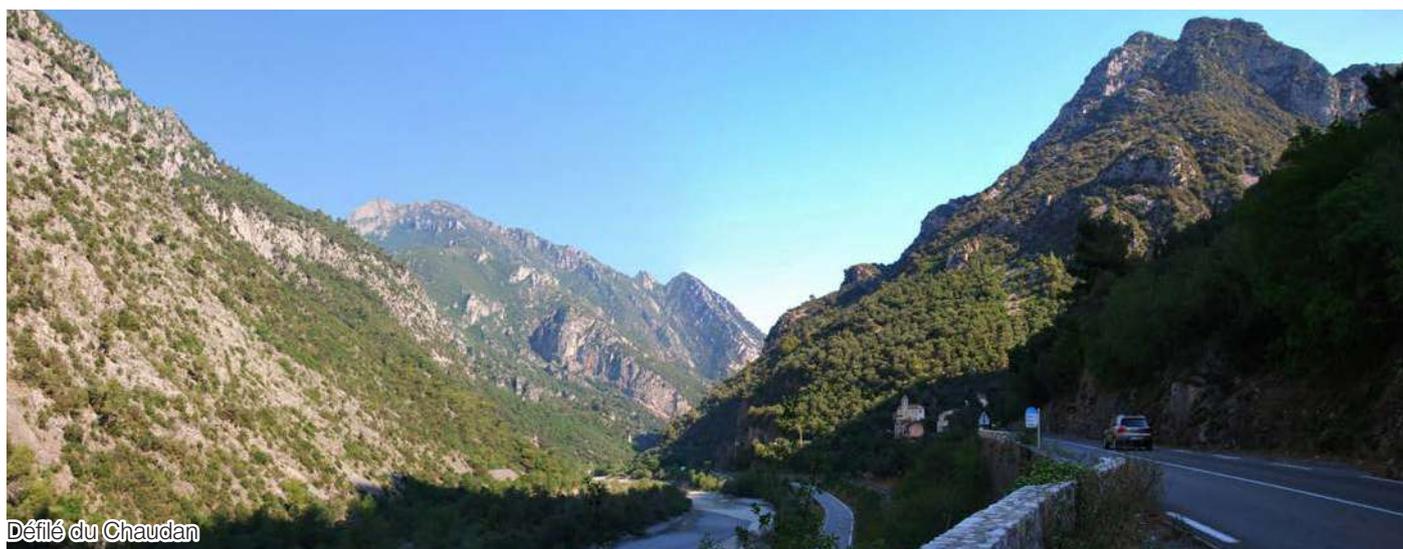
Le Var endigué, corseté dans un lit de plus en plus étroit, reste une menace.

Des secteurs d'équipements et d'entrepôts nouveaux remplacent les champs cultivés dans l'ancien lit du Var.



La Basse Vallée du Var: Système et tendances d'évolution [Source: Atlas des Paysages des Alpes-Maritimes]

Le Verrou de la Mescla



Défilé du Chaudan

Il s'agit d'une étroite vallée linéaire en V prenant le nom de Défilé du Chaudan. Ses versants accueillent encore quelques restanques plantées d'oliviers lorsque la situation le permet. Puis rapidement, après le Hameau du Chaudan, les versants se font plus abrupts et prennent les traits de massifs rocheux couverts d'une fine épaisseur de sol tantôt érodés, tantôt semblant plonger dans le lit du Var. Chemin faisant, le cour du fleuve, se fait plus tortueux et le défilé se resserre. Voici les Gorges de la Mescla. La route devient

tout aussi sinueuse que la rivière qui s'est frayée un chemin en cherchant les terrains les plus érodables pour franchir cet obstacle naturel. Les flancs, mêlant falaises de calcaires blancs et versants boisés a-pic forment un profond corridor où seuls les quelques vallons annexes laissent entrevoir les sommets. C'est aussi ici que ce fait la rencontre entre Var et Tinée et c'est de là que ces gorges tirent leur nom, «Mescla» signifiant «mélange, mêlé, confluent». Laisant à l'est la vallée du Var, les gorges se poursuivent au nord mais cette fois-ci creusées par la Tinée. Tout au long de cette traversée se développe un paysage austère et majestueux. L'étroit fond de vallée, cadré par des falaises atteignant jusqu'à 200 m. de dénivelée ne laisse de place que pour le lit du cour d'eau torrentiel. La trace de l'Homme se limite en grande partie à la route et ses ouvrages d'arts sans lesquels tout passage carrossable serait impossible. Cependant, le ressenti alterne entre beauté de certains ouvrages historiques qui composent avec le relief pour le magnifier et renvoient une impression de paysage naturel, rude et dominant. Et des réalisations plus récentes, répondant aux impératifs logistiques actuels mais s'affranchissant du contexte. Ces derniers donnent parfois une sensation de paysage péri-urbain.



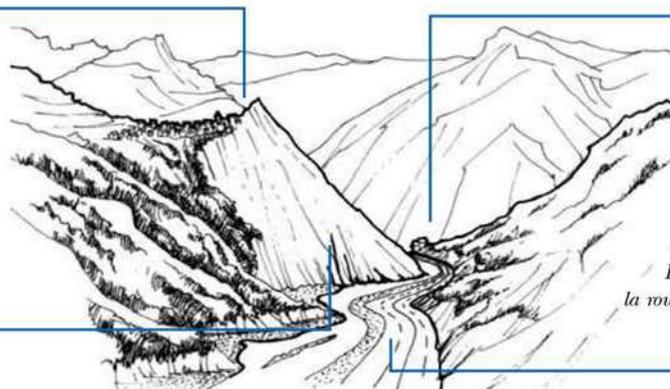
Gorges de la Mescla

Les villages ont évité les gorges longtemps infranchissables. Bonson est implanté sur un replat, sur la crête, au début des gorges dans l'axe visuel de la vallée.

Dans le défilé, le regard est fortement encadré par les parois rocheuses. Seules les premières falaises, la partie basse du versant, restent visibles.

Les plis de la roche nue tombent verticalement en lauzes dans la rivière.

Dans le fond de vallée étroite, la route et la voie de chemin de fer occupent une partie de l'ancien lit du Var.



Le Verrou de la Mescla: Système et tendances d'évolution [Source: Atlas des Paysages des Alpes-Maritimes]

La Basse Vallée de la Tinée



«Ces vallées étroites, soumises à l'influence maritime, se caractérisent par un écrin de terrasses d'oliviers entourant les villages perchés.»

*Au sujets du bas des vallées; citation
[Source: Atlas des Paysages des Alpes-Maritimes]*

Un peu plus d'un kilomètre après la confluence, le paysage s'ouvre soudainement. La notion de la Mescla comme verrou de la vallée se concrétise. Les flancs des versants s'élargissent et s'adoucissent légèrement. Laissant les gorges, on «entre» littéralement dans la Basse Vallée de la Tinée. C'est également ici que l'appellation de Crête de la «Guardia» prend tout son sens tant la carrière qui, face au débouché des gorges, semble être une sentinelle veillant à qui pénètre ou quitte la Basse Vallée.

Ici, les affluents ont ménagés des vallées annexes plus larges, les ouvertures grandissent et offrent des perspectives vers les sommets. Dans cet univers montagnard mais encore sous influence du littoral, les villages ont pris de la distance par rapport au fond de vallée. Les routes historiques passaient par les hauteurs les reliant entre eux. On accède donc aux principaux foyers d'habitats par des routes sinueuses permettant d'atteindre les noyaux villageois qui ont cherché à profiter

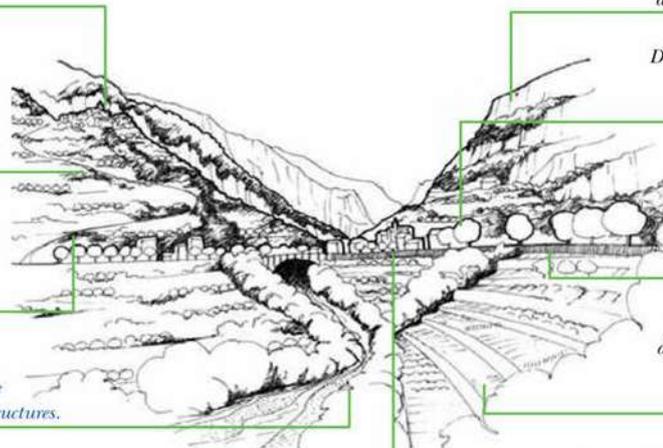
de situations stratégiques comme un éperon rocheux ou une crête bien orientée. Les cultures étaient installées sur les replats ou en terrasses près des villages. Les flancs des montagnes, eux, étaient utilisés jusqu'aux sommets pour la pâture. Parallèlement, disséminés dans un fond de vallée à peine plus large que les gorges, des hameaux ont profité de quelques configurations avantageuses pour s'installer: large terrasse alluviale, piémont bien orienté et propices à la création de terrasses, etc... Ils ponctuent le tracé des voies installées avec l'avènement de l'automobile comme la route métropolitaine 2205. Devenue principal axe de communication et d'échanges, elle a contribué à renverser la logique historique en stimulant le développement des parties basses de la vallée. C'est le cas par exemple du Hameau de la Courbaisse (commune de Tournefort) qui jouxte le terrain d'étude, ou, plus en amont, de Roussillon qui constitue aujourd'hui un pôle de vie à part entière de la commune de la Tour sur Tinée. Les villages, ayant subis

Les villages sont perchés, à l'écart de la vallée, posés sur des replats. Ils restent cachés depuis la route. L'habitat dispersé est rare.

Les versants Sud entièrement aménagés en terrasses, cultivés à sec en oliviers : abandonnés, les murs disparaissent sous la friche.

Lors de l'abandon des chemins de crête au profit des routes en vallée, des accès en lacets ont relié les villages.

Le fond de vallée étroite ne permet ni culture, ni construction. Il laisse peu de place à de nouvelles infrastructures.



Des aplombs rocheux à dominante gris clair, où s'accroche une végétation méditerranéenne, dominent une vallée étroite.

Des alignements de platanes bordent la route ou ombragent les villages.

La route nouvelle de la fin du XIX^e constitue une ligne ouvragée soutenue par des murs de maçonnerie calcaire.

En contrebas de la route, des captages dans la rivière ont permis des cultures irriguées en terrasses.

La nouvelle voie de communication, en bas de vallée, a provoqué un déperchement partiel du village.

Le bas des vallées: Système et tendances d'évolution [Source: Atlas des Paysages des Alpes-Maritimes]



La Tour sur Tinée, exemple d'un village perché dans la Basse vallée de la Tinée.



La Courbaisse, exemple d'un hameau en fond de vallée (commune de Tournefort).

une période d'exode de leurs populations vers les centres urbains du littoral, qui a pour conséquence l'enrichissement des territoires agricoles. Aujourd'hui, l'engouement pour le cadre de vie que représentent ces communes amène une augmentation des populations et un regain de vie pour ces territoires. C'est le cas de la Tour sur Tinée qui comptait 989 habitants en 1872 pour se retrouver à 148 habitants en 1982 pour remonter à ce jour à 573 habitants (chiffres 2016). En poursuivant vers le nord, c'est progressivement la Haute Tinée que l'on atteint. Des paysages où l'influence méditerranéenne laisse peu à peu la place à un caractère plus montagnard entre agriculture, forêts, pâturages, station de ski et hauts sommets des Alpes du Sud.

> Dynamique territoriale : le Village de La Tour sur Tinée

La commune de la Tour sur Tinée se compose de deux villages: Roussillon, installé le long de la Tinée et La Tour sur Tinée village perché de la Basse Vallée de la Tinée,

La Tour se situe à une cinquantaine de minutes (43 km) en voiture de Nice et à seulement 30 minutes de la zone industrielle de Carros.

Ce village possède donc une place stratégique dans l'arrière pays de Nice. En effet, implanté dans la moyen pays, il permet d'offrir l'opportunité de travailler en ville et vivre à la montagne. Ce phénomène étant favorisé par un prix du foncier moins élevé que sur la bande littorale. Cette situation explique l'importante remontée démographique depuis les années 1990.

La Tour ayant une superficie de 37km², elle possède une faible densité de 15,50 habitants/km² en 2016 (12,3hab/km² en 2009). Mais La Tour n'est totalement pas totalement un village dortoir, bien au contraire, la commune abrite de nombreuses activités économiques : Artisanat, agriculture, activités primaires et tertiaires... y ont trouvées leur place.

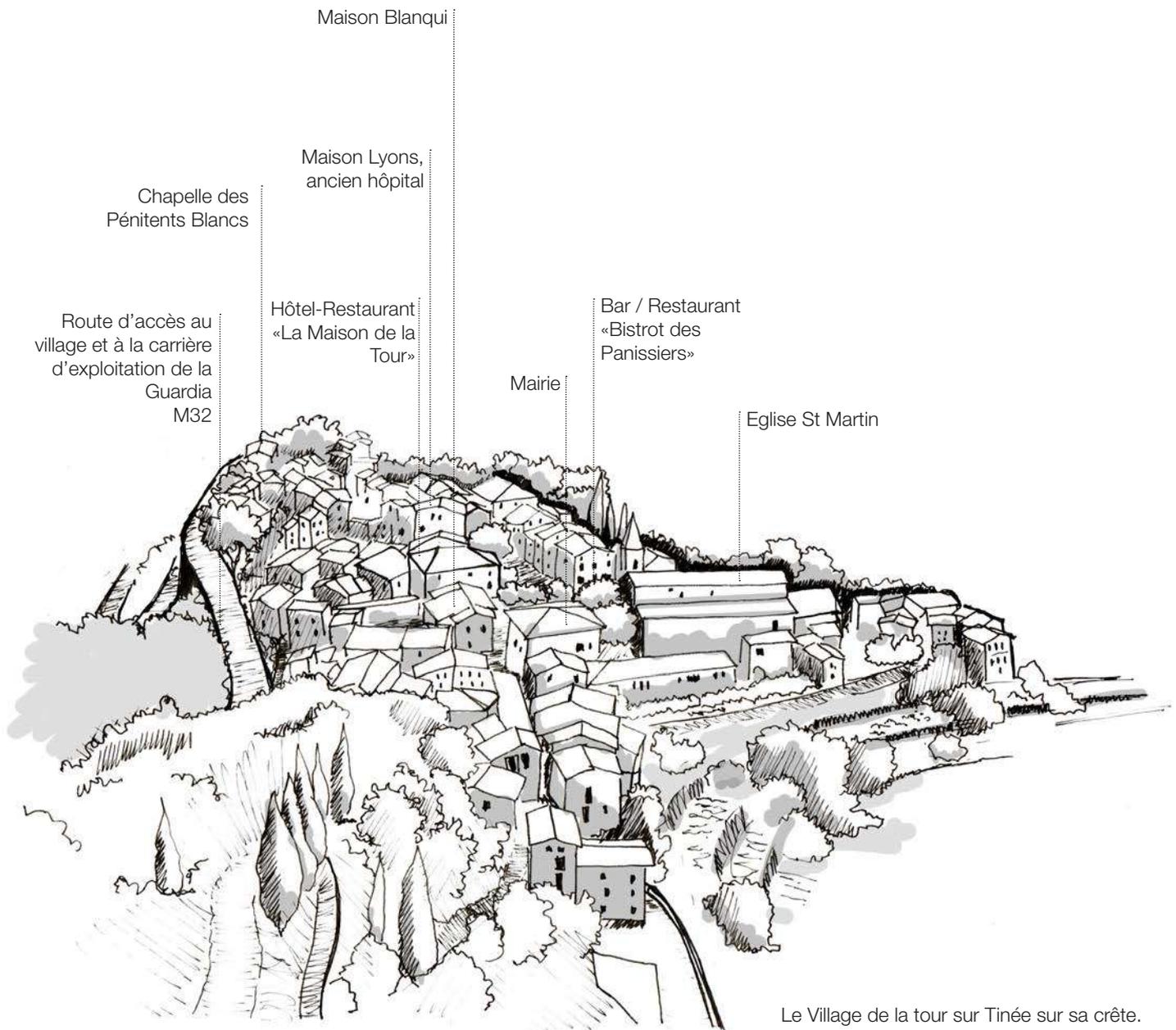
Les chiffres pour 2016 fournis par l'INSEE indique que sur l'ensemble de ses activités économiques :

- 14,6 % ont une activité en rapport avec l'agriculture
- 4,9 % ont une activité liée à l'industrie dont fait partie la carrière d'exploitation de VICAT
- 19,5 % ont une activité liée à la construction et sont, par déduction liés de façon direct et indirect avec l'activité d'extraction des matériaux
- 51,2 % ont une activité lié aux activités de commerces, transport et services
- 9,8 % ont une activité en lien avec l'administration publique.

Une petite activité touristique est aussi présente comme en témoigne: l'hôtel «La Maison de la Tour» (trois étoiles) et et le bar /restaurant «Le Bistrot des Panissiers» implantés sur la place principale du village qui accueillent locaux et touristes de passage. Il en va de même pour l' «Unic Bar», bar et restaurant à Roussillon.

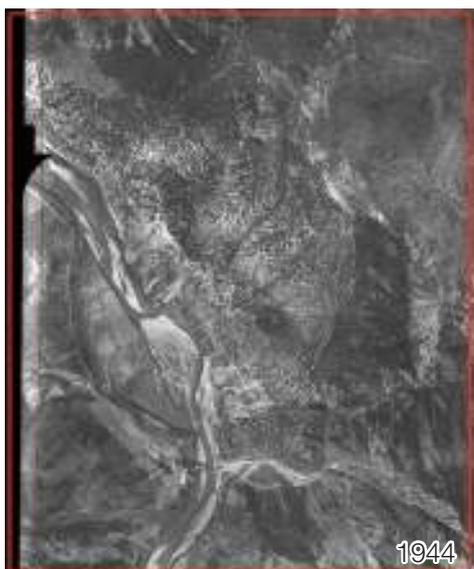


Exemples d'autres activités présentes sur le territoire : services à la personne (EHPAD l'albaréa), production de viande et tome de vache (M. et Mme Scelle/Caroff), savon au lait d'antheses (Les Ânes de la Brasque), huiles essentielles (GAEC Les Senteurs du Claut), etc...



> Évolution historique de la zone

Au sortir de la seconde guerre mondiale, la Courbaisse est un petit hameau rural installé le long de la route desservant la vallée. Composé de moins d'une dizaine de maisons et comprenant une importante scierie, il est installé au pied du Pic Charvet qui accueillait un fort destiné à défendre Nice contre des attaques venant du Nord. Le Hameau profite d'un piémont plus doux que les habitants cultivent tout comme la terrasse alluviale présente au nord du hameau et qui semble déjà, à l'époque, être le fruit d'une petite digue comme en témoigne un tracé très rectiligne. Organisé en petite parcelles, cet espace conquis sur



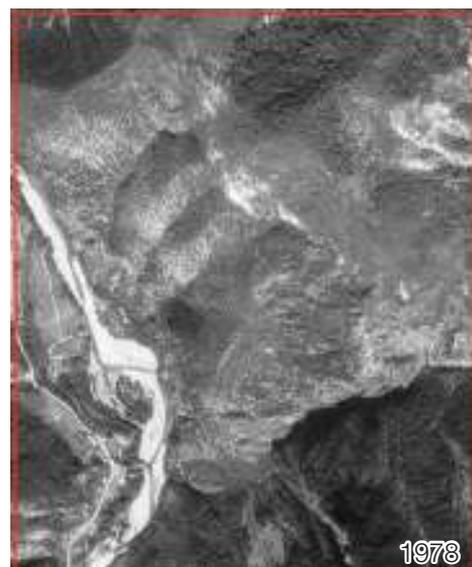
Évolution de la zone d'étude et de ses alentours de 1948 à nos jours [Source: remonterletemps.ign.fr]



1955



1964



1978



1994



1995



1997

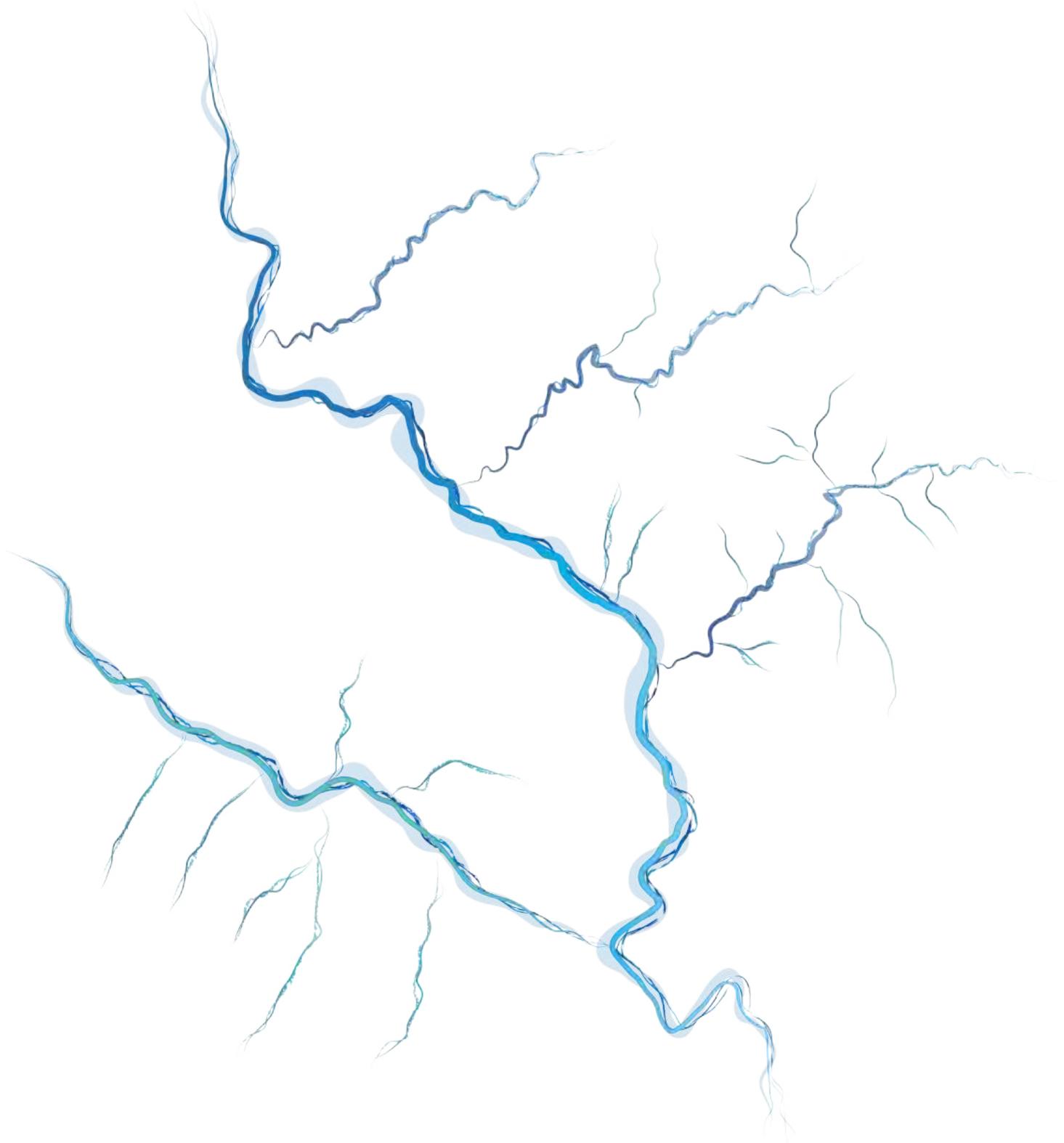
la rivière était sans doute utilisé pour du maraîchage.

En 48, apparaissent des traces de travaux sur la terrasse alluviale. En 55, on observe qu'un changement de tracé de la Tinée au sein de son lit mineur conduit la rivière à venir «lécher» le pied du ressaut. Cette modification ayant engendré la disparition de la ripisylve présente entre ces deux tracés. Du côté des versants, ils semblent beaucoup moins boisés que de nos jours et des terrasses sont lisibles dans le paysage notamment sur la zone étudiée, sur le flanc Sud-Est du Suc du Garsi au Cornial. En 78, deux nouvelles maisons apparaissent dans les prés au nord du hameau et les cultures semblent avoir été stoppées sur la terrasse alluviale, en tout cas sur son extrémité nord. En 87, les toutes premières bribes de la zone de transformation de la Courbaisse semblent apparaître. En 89, elles sont clairement lisibles, le convoyeur à bande est là et sur les versants qui n'avaient que peu évolués, hormis dans la densification du couvert végétal, apparaît la première piste d'accès à la crête de la Guardia ainsi que la tête du puits d'exploitation.

En 91, la carrière est bien lisible, les premières banquettes se dessinent et les travaux de terrassement se font plus francs. Parallèlement, quelques nouveaux bâtiments font leur apparition dans le hameau. En 94, dans la vallée, l'unité de la

Courbaisse s'étend et des travaux d'endiguement dessinent la zone de stockage des argiles. En 95, un «pont-digue» intégrant des buses apparaît sur la Tinée pour rejoindre la galerie en pied de falaise. La zone exploitée s'est élargie. En 97, l'exploitation en dent creuse apparaît ainsi qu'un convoyeur à bande au sein même du site de la Guardia. En 99, quelques nouvelles constructions s'implantent dans le hameau. Dans la carrière, la piste d'accès commence à ressembler à celle d'aujourd'hui; L'extraction se poursuit et les banquettes taillées dans la Crête de la Guardia se font plus importantes. En 2004, elles s'allongent.

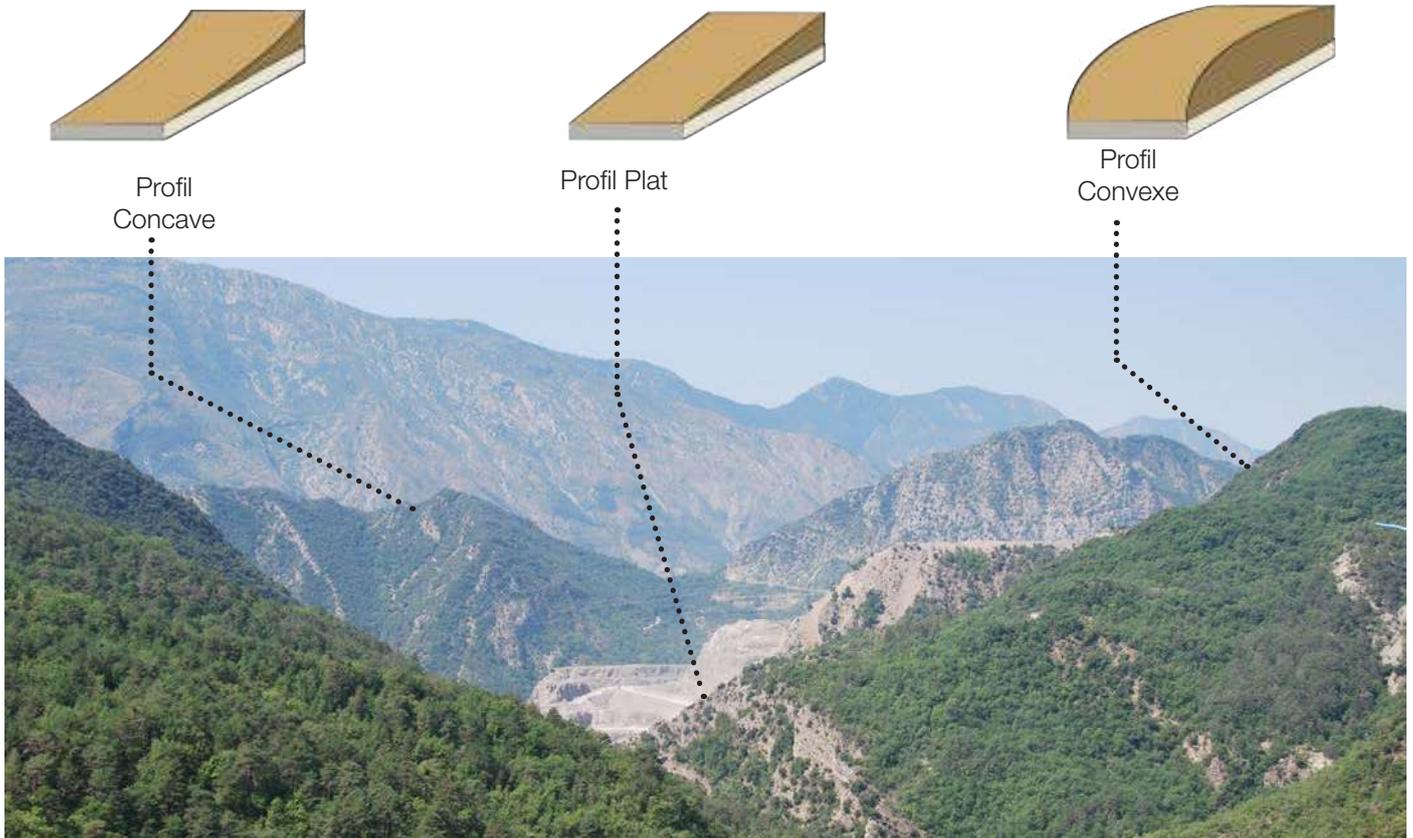
Enfin, en 2017, l'état s'approche de celui d'aujourd'hui, la dent creuse s'est fait plus étroite, le convoyeur à bande à l'intérieur de la Guardia a disparu, et le vallon entre la crête du Garsi et de la Guardia a été remanié. L'ensemble de la zone exploitée est maintenant dépourvu d'arbres, les talus réaménagés sont visibles et le monticule du puits est clairement dessiné. Dans le lit de la Tinée, le busage a été retiré. Au hameau, le dernier bâtiment a été construit à l'amont du champs qui deviendra par la suite l'espace du jardin public et du terrain multi-sports de la Courbaisse.



> Inventaire géomorphologique des paysages environnants

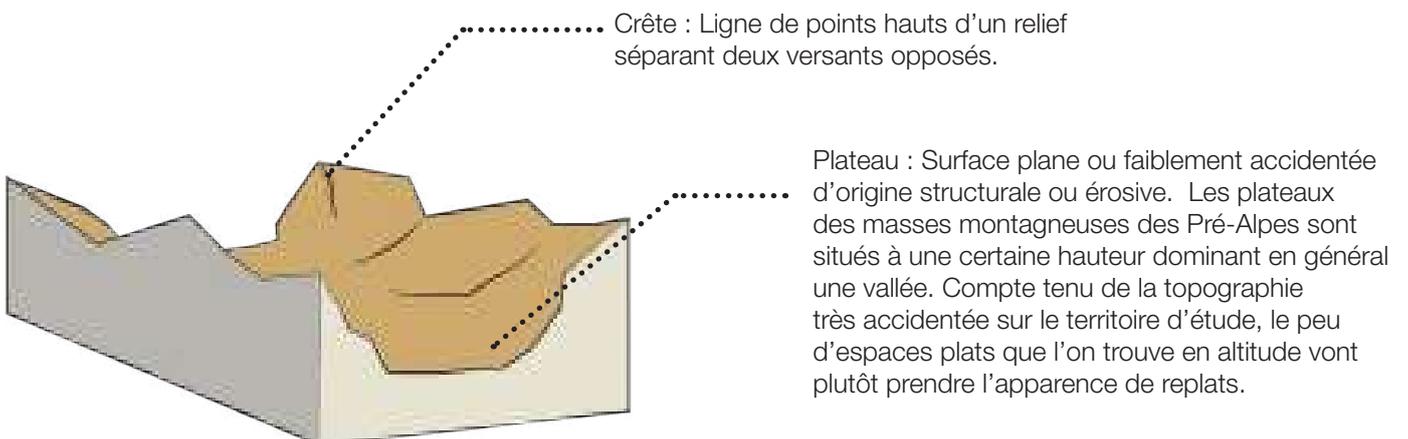
Réaliser un inventaire des formes du relief autour du Suc du Garsi va permettre de définir quelles formes sont potentiellement utilisables dans les projets afin qu'ils s'intègrent au mieux dans l'environnement.

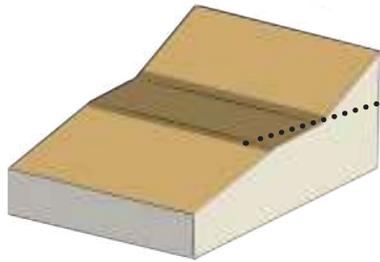
Profils de versants



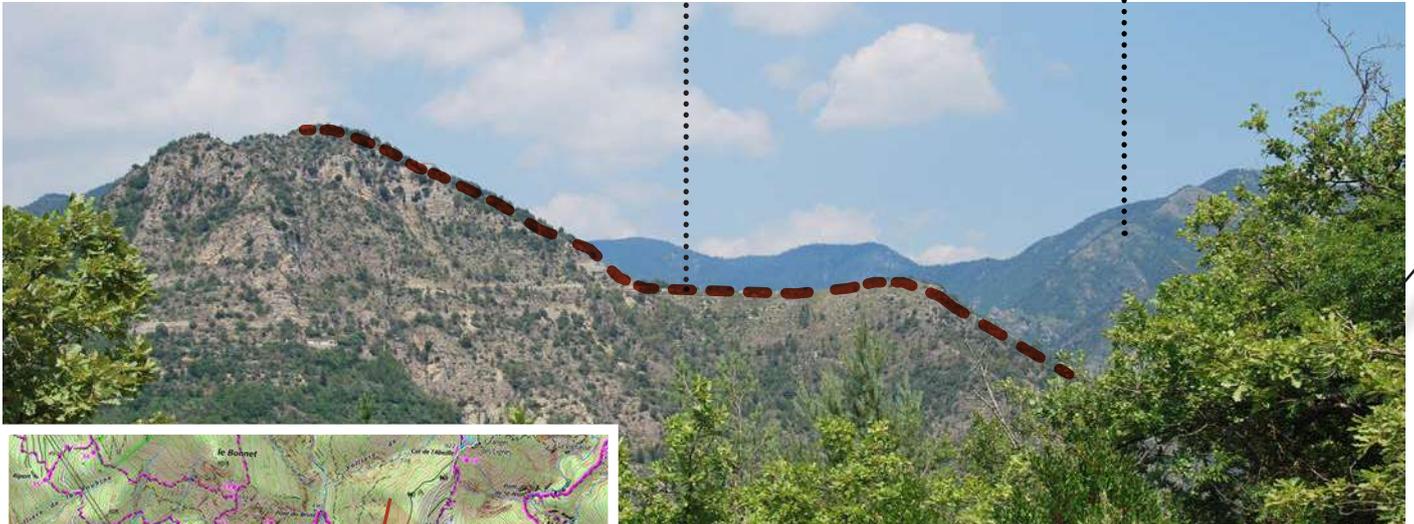
Les vallées dont le talweg se creuse rapidement comme la Vallée de la Tinée présente des versants de profils irréguliers : les pentes rocheuses abruptes alternent avec un sol plus profond ou s'installe une pinède et les éboulis témoignent à la fois de la force d'attaque dans les roches et de l'inégalité de la résistance. La photo ci-dessus représente bien la complexité sur le territoire entourant la carrière. La diversité morphologique des chaînes montagneuses engendre de grandes variations paysagères.

Vocabulaire lié au relief

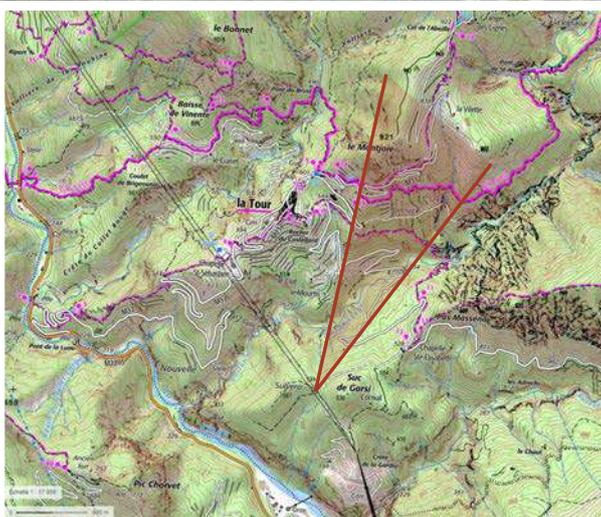




Replat : Partie plate en épaulement sur une pente



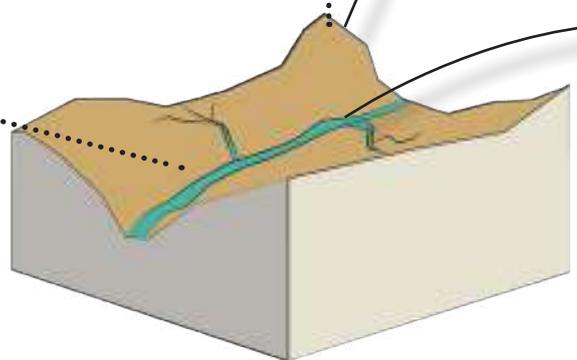
Crête du Cairon



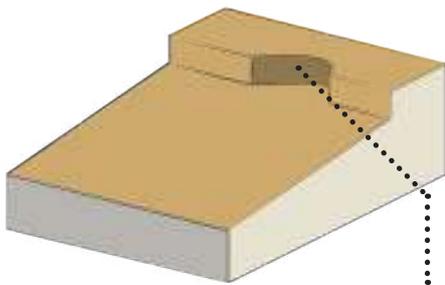
[Source: fond de plan carte I.G.N, Géoportail.fr]

Vallon : Petite, vallée, dépression dans laquelle coule au fond un cours d'eau

Crête

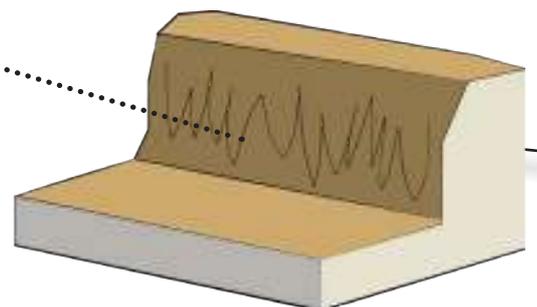


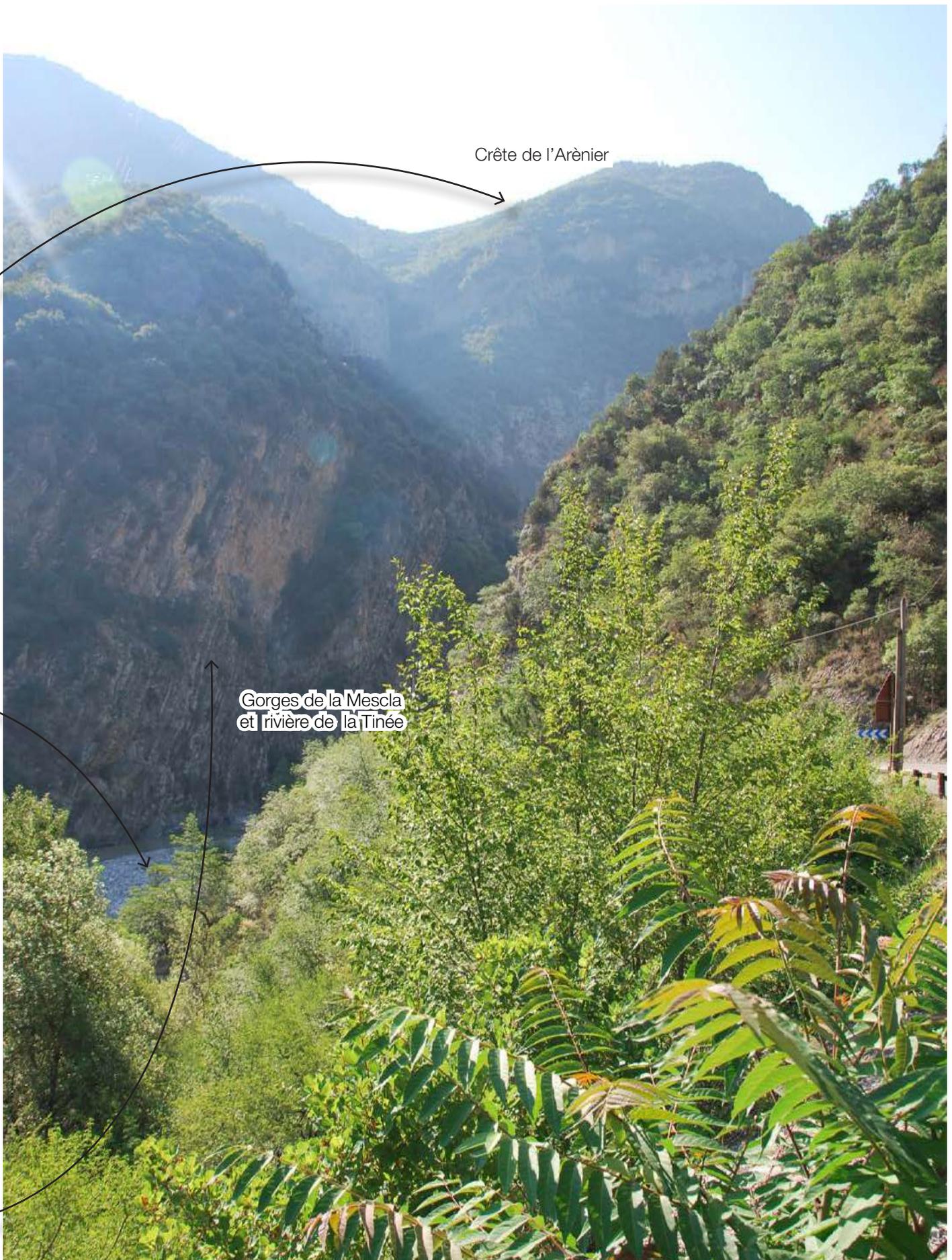
Cas particuliers des vallons dans la Vallée de la Tinée



Combe ou fond de vallon : creusée au sommet, il est dominé de chaque côté par des versants escarpés. La dépression se forme grâce à l'érosion.

Barres Rocheuses : remparts montagneux, à-pic, avec peu ou sans végétation. Si ces remparts rocheux sont implantés en symétrie formant un «canyon» en fond de vallée alors on parle de Gorges.





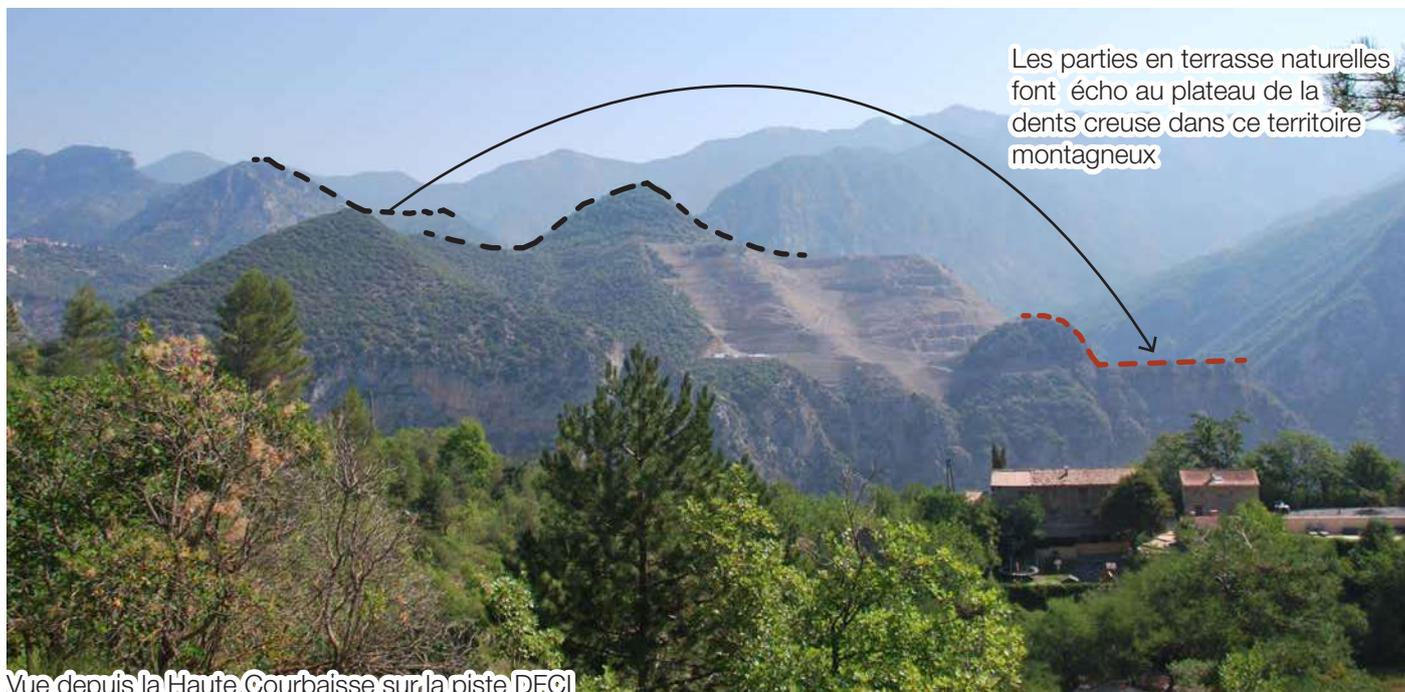
Crête de l'Arènier

Gorges de la Mescla
et rivière de la Tinée

Vue prise à l'entrée des Gorges de la Mescla, depuis la route métropolitaine M2205 en direction de Nice. On remarque que dès l'entrée sur le territoire d'étude le relief est très escarpé et créé avec la carrière une certaine résonance paysagère.

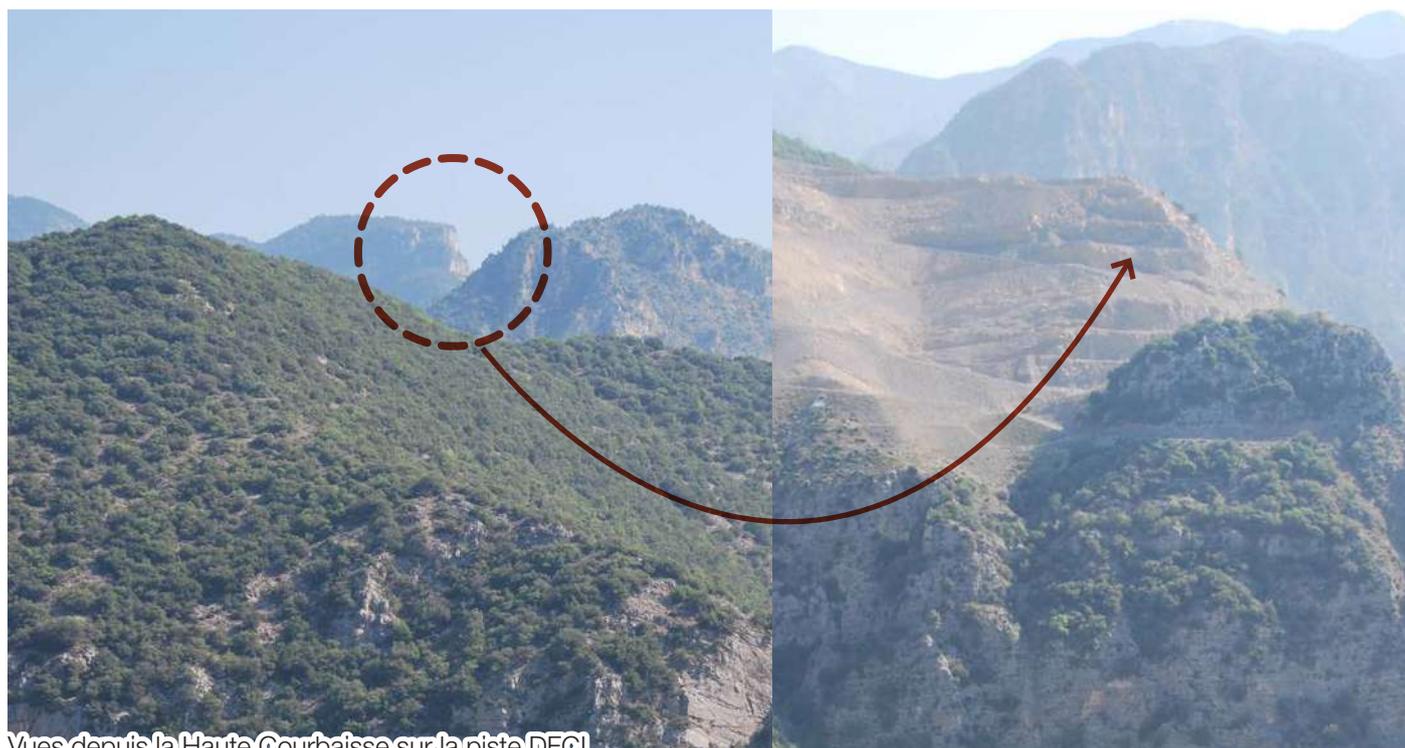
> Le «géomimétisme» entre la carrière et son environnement

En se penchant de plus près sur les aspects géomorphologiques de la carrière et de son territoire, on peut constater certaines ressemblances d'aspects entre relief naturel et anthropisés. Cette similitude topographique permet d'affirmer que la Carrière de la Courbaisse et le projet de création d'une installation de Stockage de Déchets Inertes peuvent trouver une place dans ce territoire. Cette condition n'est valable que si le traitement paysager et la réflexion d'implantation en amont est faite avec de la finesse dans la forme donnée aux projets et à ses points de transitions. Le premier exemple et le plus marquant est celui du replat de La Villette .



Vue depuis la Haute Courbaisse sur la piste DFCI

Autre élément apportant un reflet paysager: le Rocher des Baus. Situé à l'arrière du village de La tour sur Tinée, le Rocher de Baus s'étend au sud du Mont Mongiarde. Cette barre rocheuse se développe sur 1 km de part et d'autre de la crête. Haute d'environ 60 m, cette formation rocheuse naturelle rappelle les banquettes de la zone d'exploitation de la Guardia.



Vues depuis la Haute Courbaisse sur la piste DFCI

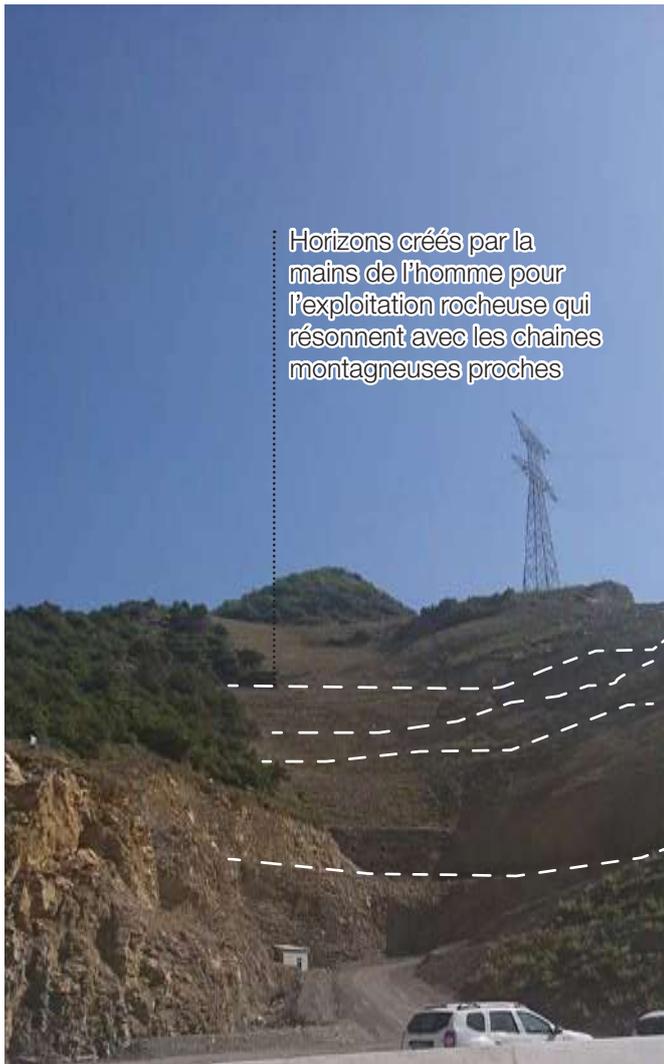
La carrière de la Guardia ne fait pas figure d'exception dans ce paysage de roches tailladées. La Vallée de la Tinée en amont de la Courbaisse se caractérise par son étroitesse et la présence de barres rocheuses comme transition entre les versants et le fond de vallée. Cette rudesse escarpée des Pré-Alpes semble s'accorder avec l'univers minéral qu'a créé l'homme dans le site de la Guardia.



Le pays de la Tinée est aussi marqué par de forts contrastes, tant au niveau dénivelé, qu'au niveau de la relation entre végétal et minéral. Bien que les flancs des montagnes soit largement boisés, on retrouve aussi de grands espaces minéralisés tels que des pierriers et des «remparts» rocheux.

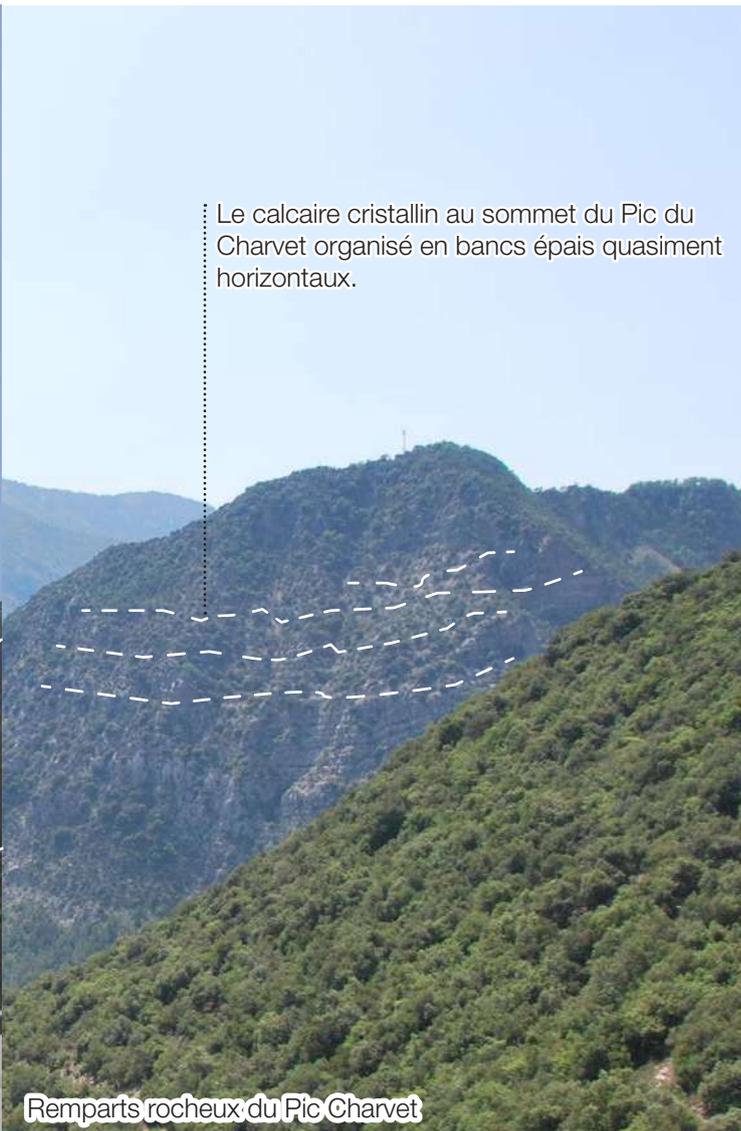


Autre signe de ressemblance entre la carrière et la montagne: entre les strates rocheuses liées aux différentes phases de sédimentations en petits bancs et la carrière qui, comme un caméléon, par ses banquettes et les horizontales qu'elle dessine en répétition tente le mimétisme avec son environnement rocheux.



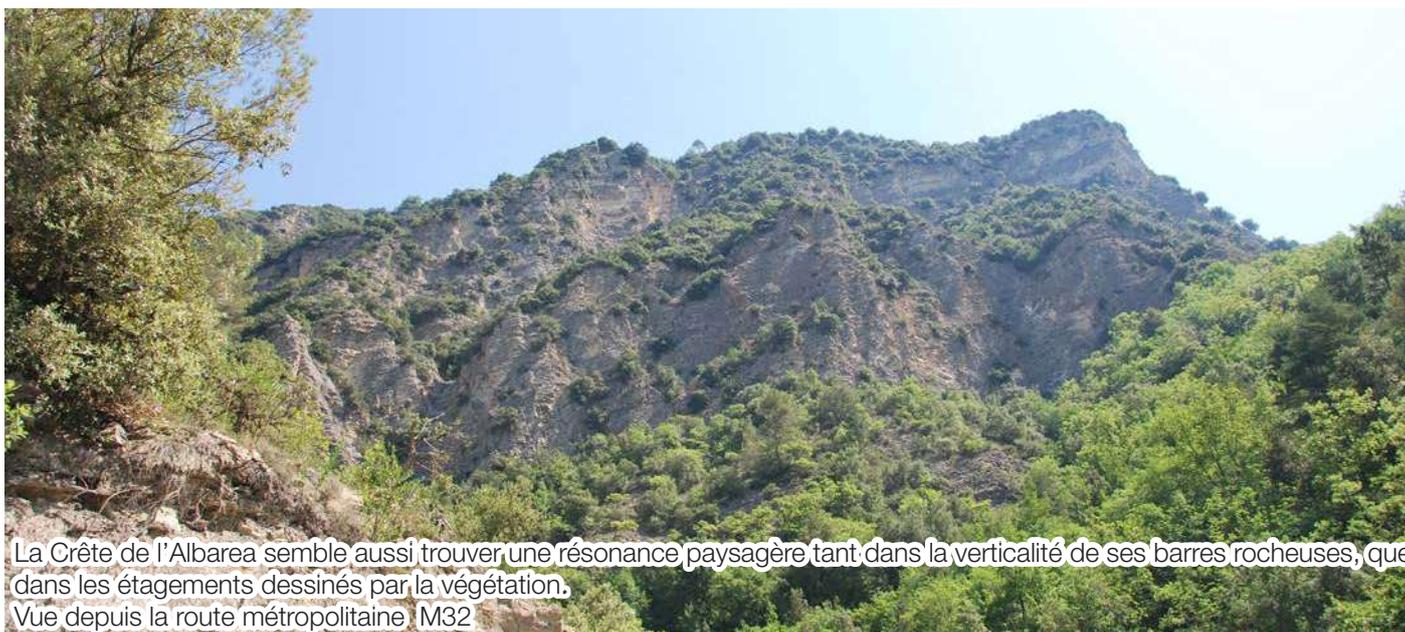
Horizons créés par la mains de l'homme pour l'exploitation rocheuse qui résonnent avec les chaînes montagneuses proches

Vue des fronts taillés et talus remaniés depuis la base de vie



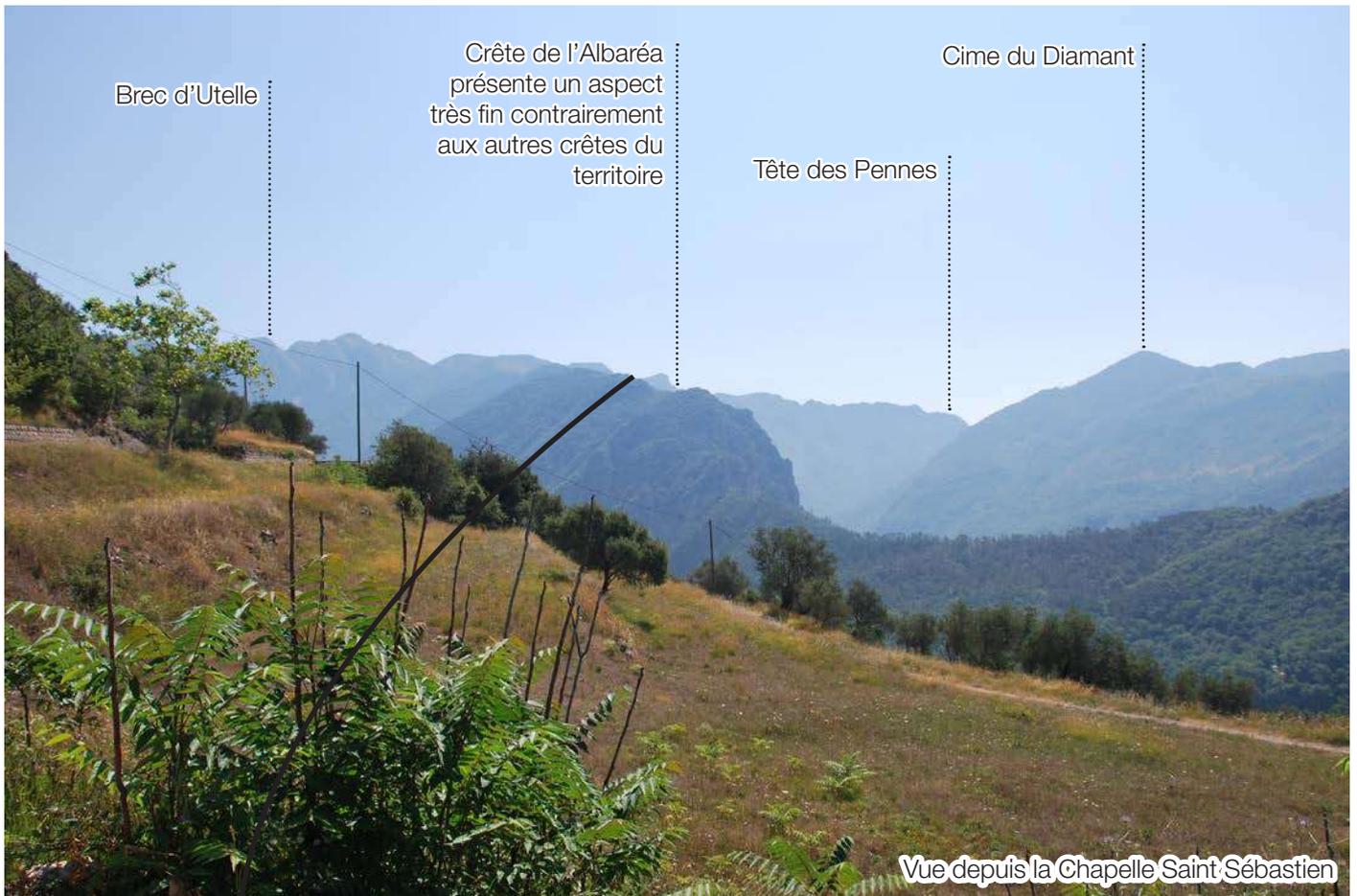
Le calcaire cristallin au sommet du Pic du Charvet organisé en bancs épais quasiment horizontaux.

Remparts rocheux du Pic Charvet



La Crête de l'Albarea semble aussi trouver une résonance paysagère tant dans la verticalité de ses barres rocheuses, que dans les étagements dessinés par la végétation. Vue depuis la route métropolitaine M32

L'ultime signe de mimétisme dans ce paysage pourtant non anthropisé: la découpe de la Crête de l'Albaréa qui semble avoir subi des actions de l'homme tant elle est étroite et ciselée.



> Milieux naturels environnants

Les Zones Naturelles d'Intérêt Écologique Faunistique et Floristique

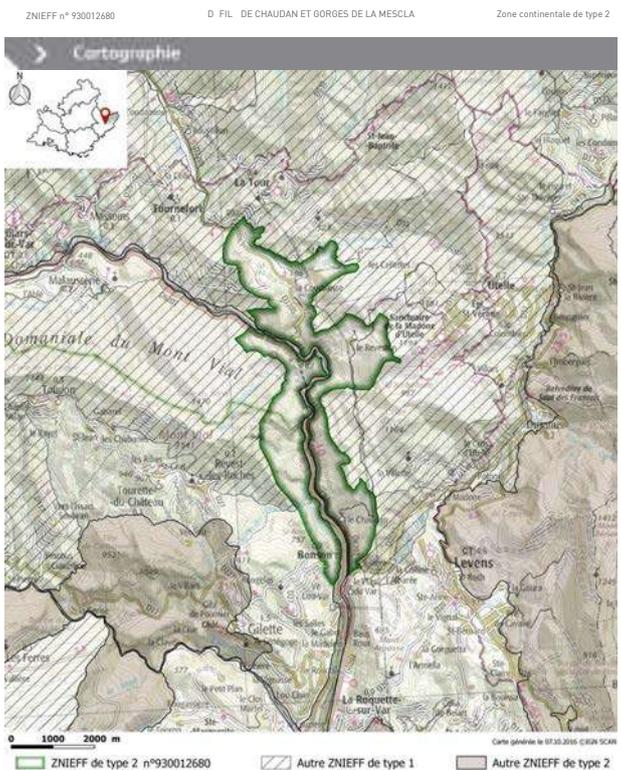
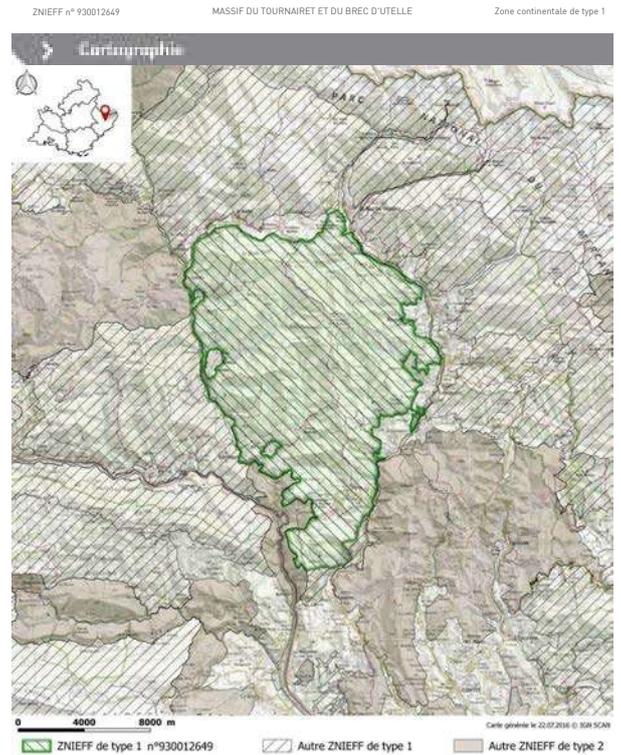
La zone de la Guardia est partagée entre la ZNIEFF continentale de type 1, n° 930012649 « Massif du Tournaret et du Brec d'Utelle ». Cette ZNIEFF se répartit sur douze communes avec une superficie de 19229.23 hectares répartis entre 183m et 2083 mètres d'altitude. La fiche de périmètre d'inventaire indique un grand intérêt floristique pour toute la zone.

Coté Flore et habitats naturels, cet intérêt est lié à : *«la présence d'un grand nombre d'espèces très rares, endémiques, en limite d'aire ou protégées. Il s'agit d'une zone qui s'étage du mésoméditerranéen au subalpin, soumise à diverses influences biogéographiques. Certains secteurs (Tournaret, Brec d'Utelle) ont servi de zones refuges pour certaines espèces comme la gentiane de Ligurie [...]. L'étage mésoméditerranéen sur calcaire comprend notamment des garrigues où le phagnale d'Annot [...], ainsi que des matorrals à genévrier rouge [...]. A l'étage supraméditerranéen, on relève la présence de forêts en limite d'aire occidentale de charme-houblon [...] et frêne à fleurs [...], de châtaigneraies, et d'un type de forêt de ravin originale de basse altitude riche en frêne à fleurs, [...]. Certaines formations de tuf abritent la seule population vésubienne de la Grassette de Reichenbach ([...], endémique des Alpes maritimes franco-italiennes. L'étage montagnard, très boisé, est couvert par de belles sapinières, avec certains arbres dépassant 40 m.[...]. La végétation des rochers et falaises calcaires est représentée par diverses communautés du Saxifragion lingulatae, avec de très nombreuses espèces endémiques des Alpes maritimes et des Alpes sud-occidentales [...].»*

Coté Faune : *«Ce massif abrite un cortège faunistique possédant un intérêt patrimonial très élevé avec 50 espèces animales patrimoniales présentes. Parmi elles figurent 16 espèces déterminantes.[...]»*

Parallèlement à cela, la zone étudiée appartient également à la ZNIEFF de type 2, n° 930012680 « Défilé de Chaudan et gorges de la Mescla » qui se répartie sur six communes avec une superficie de 1 468.49 hectares répartis pour leur part entre 123 et 1171 mètres d'altitude. La fiche de périmètre d'inventaire traduit un grand intérêt floristique et faunistique (vertébrés) principalement lié à des habitats naturels rupicoles et aquatiques.

Coté Flore et habitats naturels, cet intérêt est lié à : *«Les groupements végétaux sont en grande partie rupicoles. L'association du Potentilletum saxifragae est pleinement développée dans les gorges calcaires à forte humidité atmosphérique, avec la Potentille saxifrage [...], la Ballote buissonnante ([...], l'Alysson à feuilles d'Halimium [...]. Les groupements forestiers mésoméditerranéen et supraméditerranéen sont représentés par les séries du*



Cartographies des ZNIEFF concernant la zone d'étude
[Source: Extrait inventaire ZNIEFF ; DREAL PACA]

Chêne vert et du Genévrier de Phénicie, du Chêne pubescent et de l'Ostrya. L'hygrométrie élevée des gorges permet le développement spectaculaire de la yeuseraie à Frêne à fleurs [...] du Fraxino Orni-Quercion Ilicis et des ostryaies du Carpinion Orientalis. Les pentes rocheuses sèches et ensoleillées sont colonisées par des matorrals à Genévrier rouge [...] et Genévrier Oxycèdre [...]. Les pieds de parois et balms thermophiles accueillent localement un groupement de petites annuelles méditerranéennes caractérisé par la clypéole [...].»

Coté Faune : «Dix espèces animales d'intérêt patrimonial, dont 2 déterminantes ont été observées dans cette zone. [avec pour lieux de vie des milieux tels que:] des milieux variés avec forêts, bocages, coteaux, friches buissonneuses, broussailles, rochers, éboulis et cours d'eau, jusqu'à 2 000 m. d'altitude, [...] des milieux ouverts, rocailleux et ensoleillés; [...] les milieux humides, frais et ombragés (forêts, grottes, cavernes, éboulis) de 0 à 2 400 m. d'altitude. [...] lié aux cours d'eau clairs et bien oxygénés à débit rapide sur substrat de graviers, tous deux protégés au niveau européen. [...] Des] grottes, fentes des rochers et autres recoins obscurs et humides.

Les sites Natura 2000

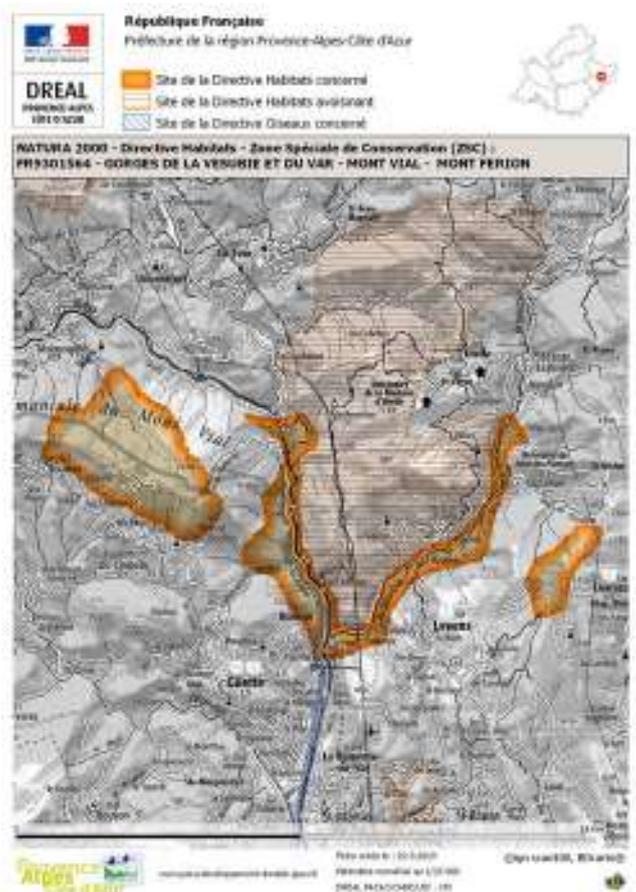
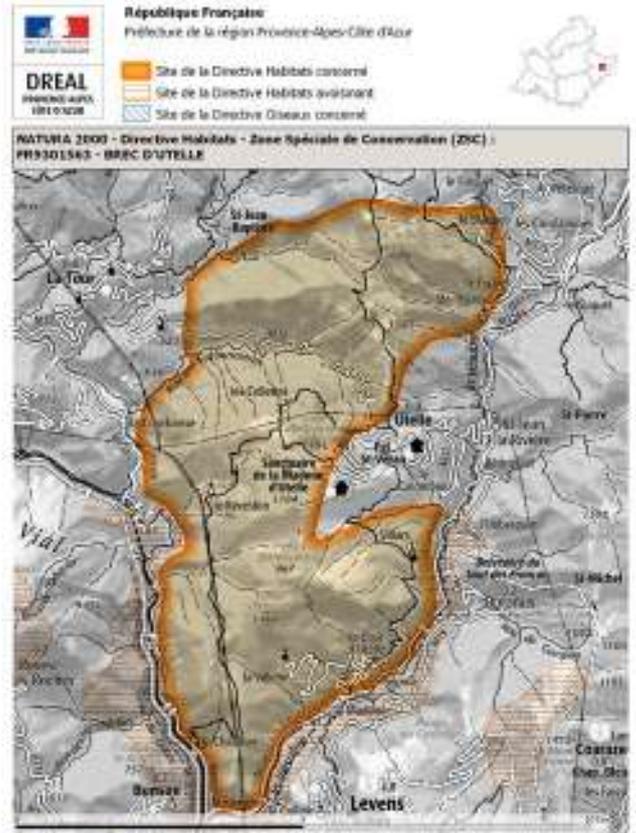
Le site d'étude se trouve également en périphérie de deux zones Natura 2000:

La zone Natura 2000 FR9301563 - «Le Breç d'Utelle», classée en 2006 avec une surface de 3 947 hectares car elle comporte: un «*Beau matorral à Genévrier de Phénicie, [une] grande richesse floristique et faunistique, notamment en espèces endémiques des Alpes-Maritimes et Ligures. [Elle est un] Site important pour la conservation du Spéléomante de Strinati. [Le] Site fréquenté par de nombreuses espèces de chiroptères [...], mais aucun gîte majeur connu à ce jour. Toutefois des gîtes importants sont connus à proximité, notamment une des plus grosses colonies en France de Murin de Bechstein, découverte en 2013 à 2 km du site.*»

La zone Natura 2000 FR9301564 - les «Gorges de la Vésubie et du Var - Mont Vial - Mont Férian» classée en 2006 avec une surface de 2 090 hectares car elle comporte:

«*[Une] Grande richesse faunistique et floristique, notamment en espèces endémiques strictes. Zone en continuité avec le site FR 930 1563 «Breç d'Utelle», avec lequel il y a des liens écologiques fonctionnels, notamment au niveau de la faune. [Une] Population importante de Spéléomante de Strinati. [Une] Forte richesse en chiroptères qui utilisent le site comme corridor et comme zone d'alimentation. [...] [Une] Belle population de Barbeau méridional (poisson), abondante et génétiquement pure [...].*

Une station d'Orthotric de Roger, espèce de mousse très rare en France, a été découverte en 2012 sur le mont Vial.»



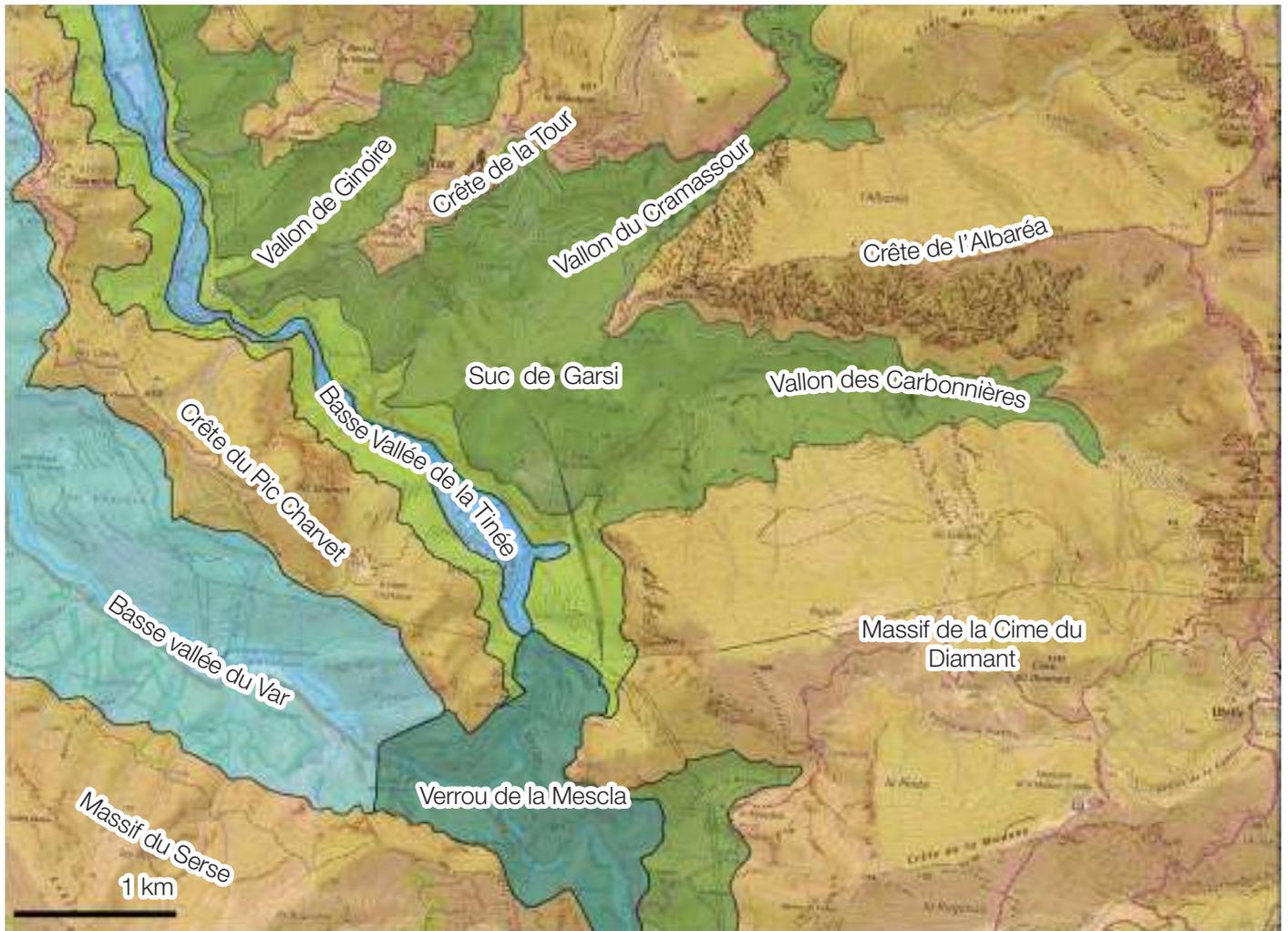
Cartographies des zones Natura 2000 concernant la zone d'étude [Source: Extrait <http://inpn.mnhn.fr/site/natura2000>]

* Paragraphes en italique extraits des différentes fiches ZNIEFF et Natura 2000

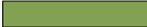
3. Le Site dans les paysages de la Basse vallée de la Tinée

> Entités paysagères du territoire

La diversité des paysages rencontrés sur le territoire d'étude est élevée et témoigne de dynamiques naturelles riches. Cependant il est possible de les «rassembler» en grandes familles ayant les mêmes caractéristiques paysagères.

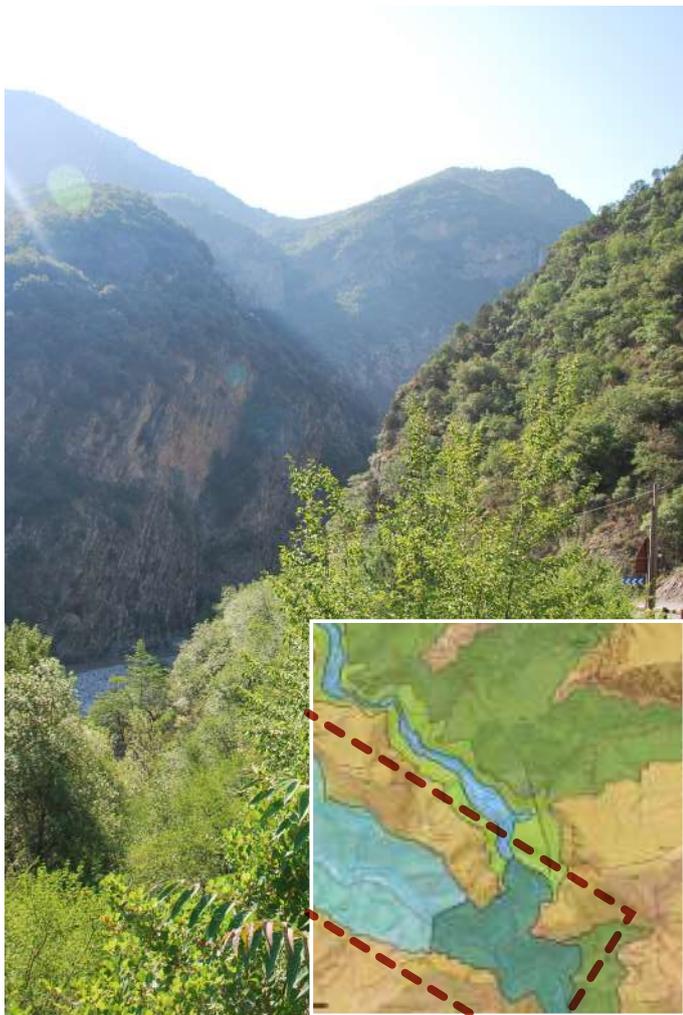


Carte des entités paysagères [Source fond de plan: carte I.G.N, Géoportail.fr]

	Le Verrou de la Mescla		Aire d'influence de la Tinée
	La Vallée du Var et son aire d'influence		Les Vallées secondaires et reliefs boisés
	Le lit de la Tinée		Les Hauts sommets



Vue de la Vallée de la Tinée depuis la Crête du Sulvera



 > La Vallée du Var

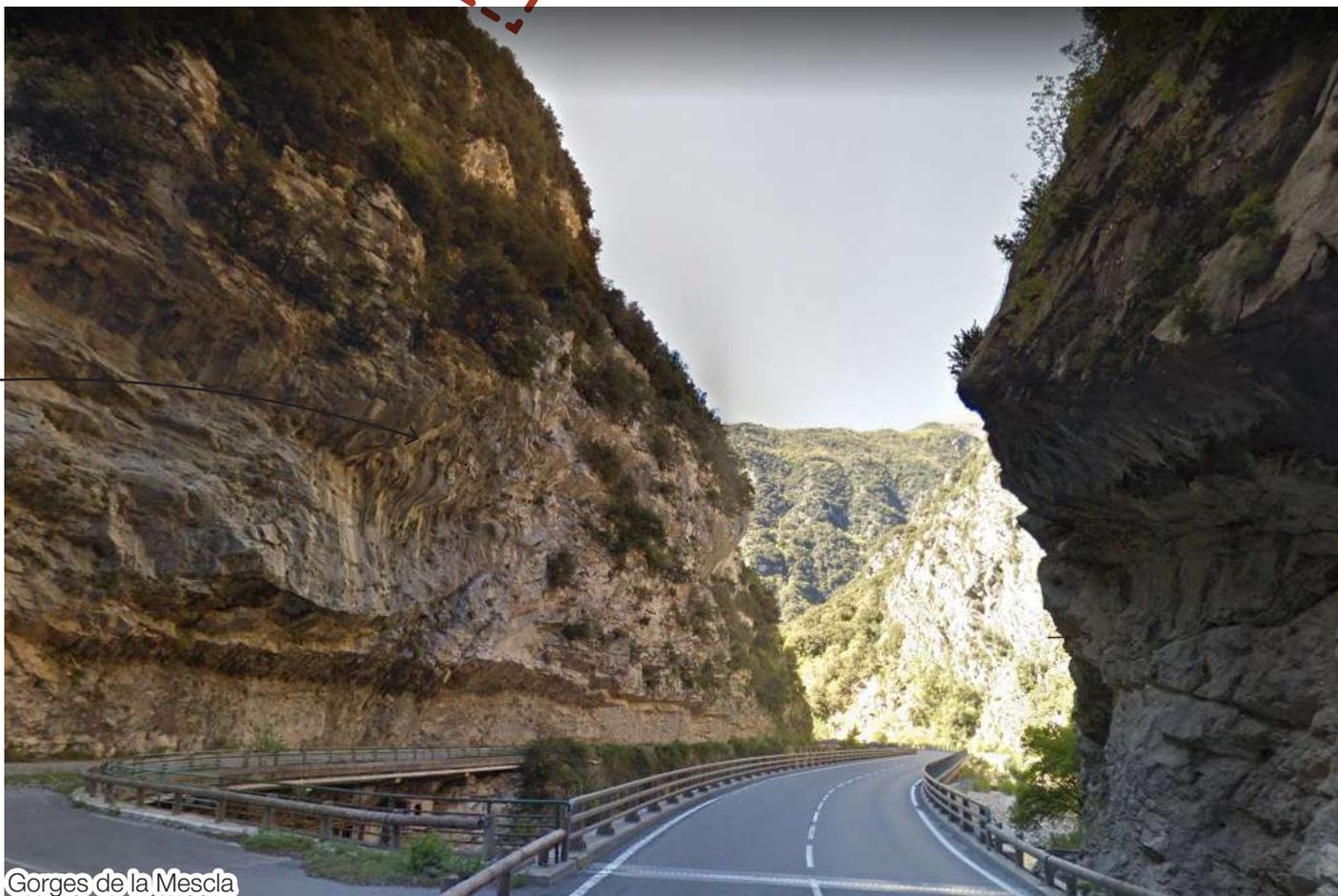
Elle prend naissance dans les Gorges de la Mescla et longe au sud ouest les flancs du Pic Charvet. La vallée du Var est plus ouverte que celle de la Tinée et abrite de nombreuses activités humaines.

 > Le Verrou de la Mescla

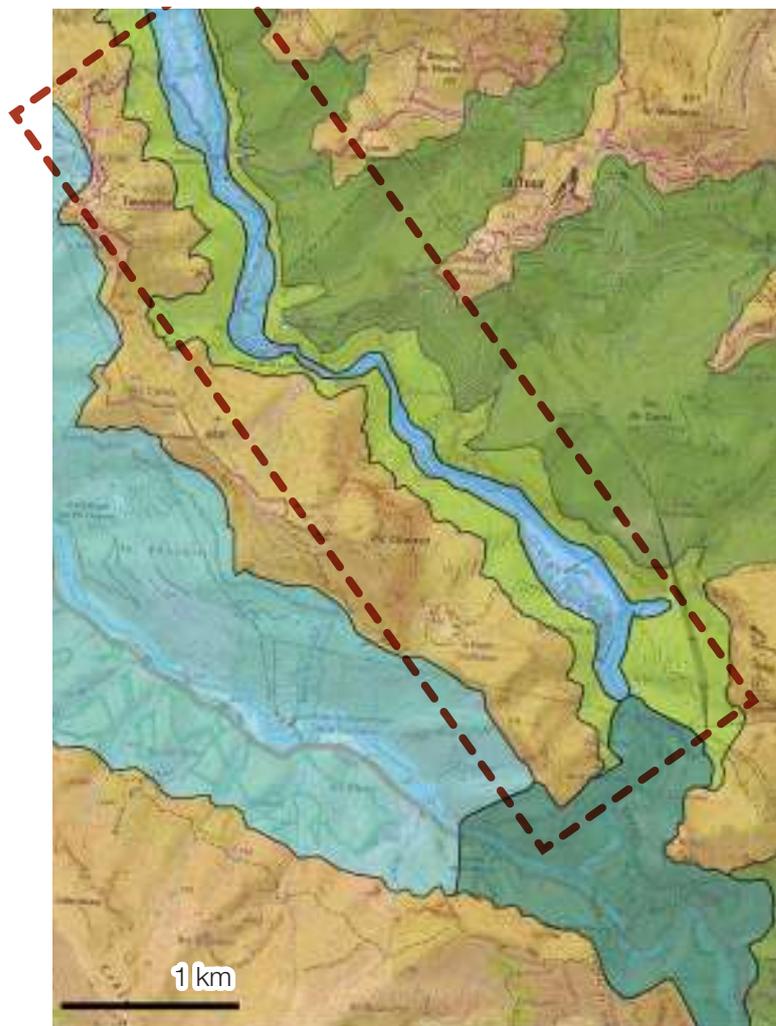
Espace à la confluence entre le Var et la Tinée, le Verrou est composé des Gorges de la Mescla et du Défilé du Chaudan au sud. C'est au niveau du lieu dit La Barcouse que se fait la transition vers cette entité.

La vallée est quasiment inexistante et se limite au lit mineur du fleuve. Les falaises qui bordent le fleuve sont très abruptes. Il s'y mêle une végétation accrochée aux roches et parois de calcaire blancs.

La seule présence humaine à cet endroit est celle des ouvrages d'arts tels que des ponts, routes et fortifications qui sont complètement écrasés par les falaises.



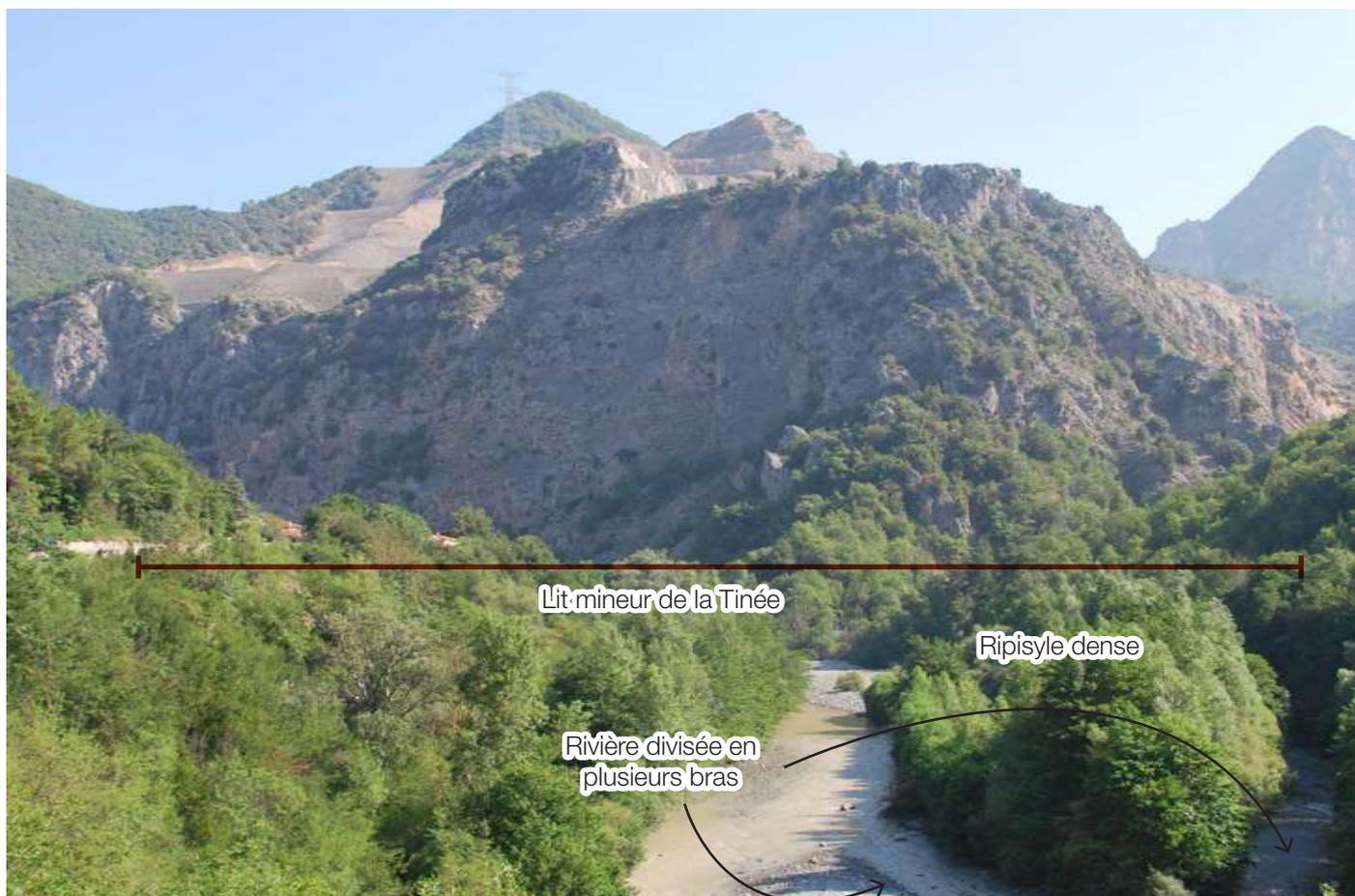
Gorges de la Mescla



 > Le lit mineur de la Tinée

Situé en amont du Verrou de la Mescla, la vallée de la Tinée est relativement étroite même si, à la sortie des gorges la sensation d'ouverture et la perception d'un paysage aéré se fait ressentir. La Tinée est une rivière torrentielle. Elle se caractérise par un débit très faible en eau, en période de tarissement, souvent dû à la sécheresse. Lors de fortes pluies ou à la fonte des neiges, le niveau de l'eau peut monter dans le lit mineur, voir provoquer des crues.

La Tinée conjugue l'influence du climat méditerranéen avec celui de la montagne. Le fleuve est alimenté par de nombreux affluents tout au long de son parcours et par la fonte des neiges. L'histoire a sculpté cette vallée au travers de cette chaîne montagneuse. Ce cours d'eau qui chemine entre les rochers abrite aussi une ripisylve dense composée de Potentilles, Balottes, Alyssin à feuille et de arborés (Chênes Verts et Frênes) .



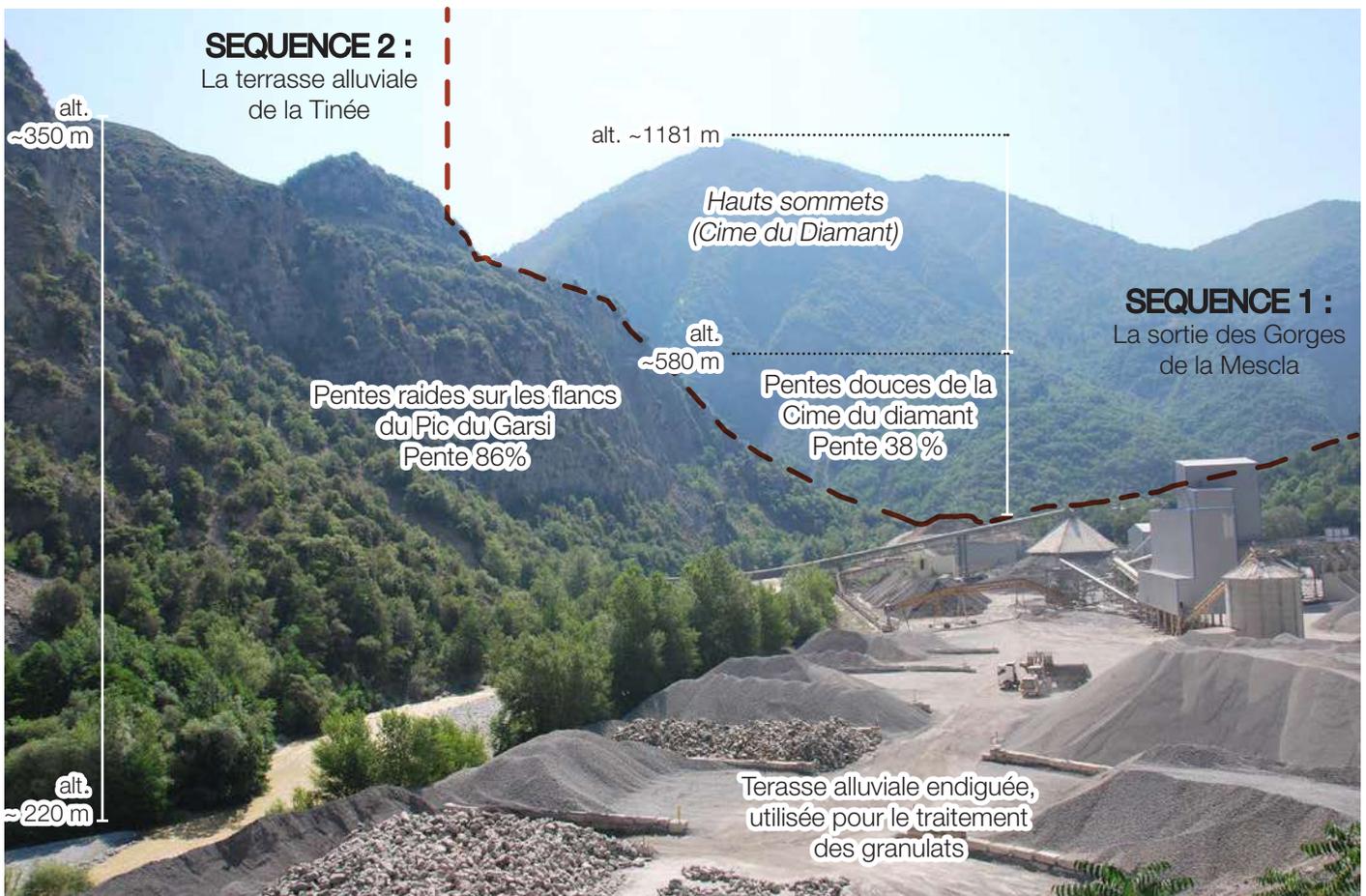
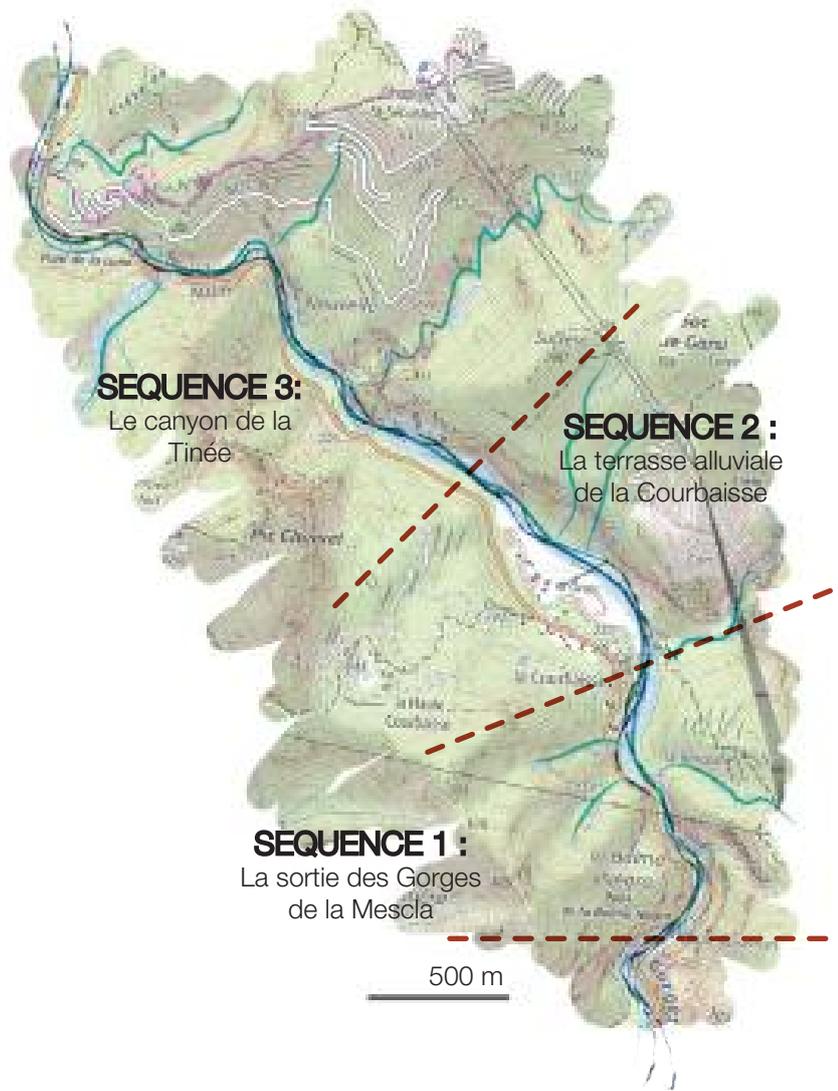
 > L' Aire d'influence de la Vallée

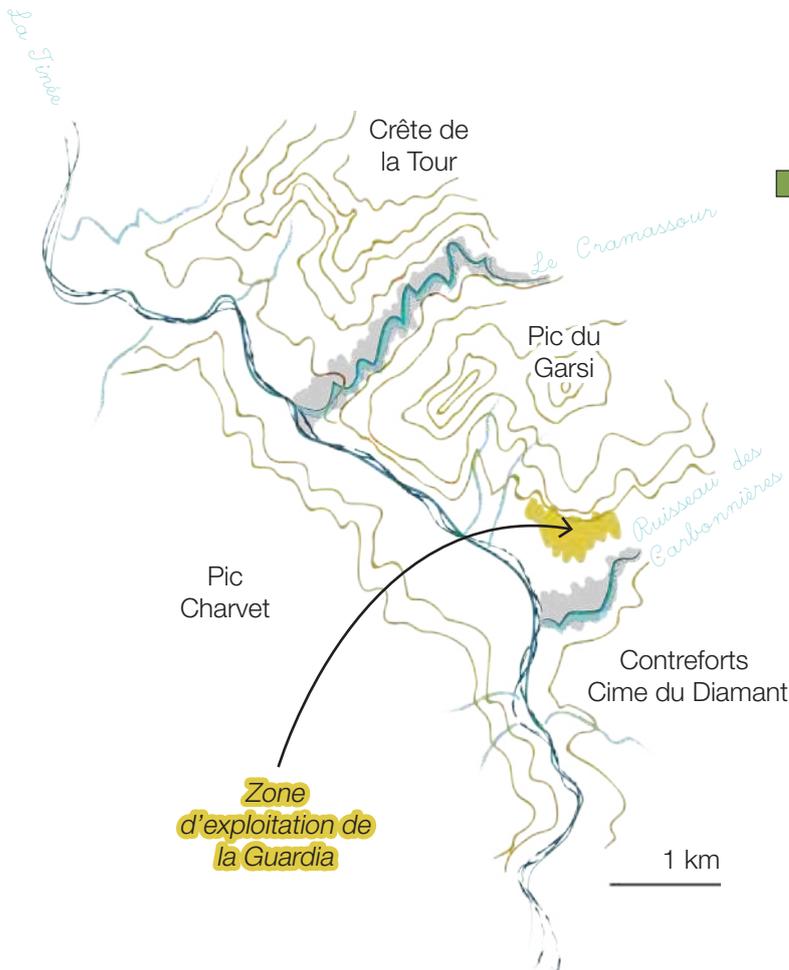
En se frayant un chemin au travers des couches rocheuses plus ou moins tendres, qui composent les montagnes environnantes, la Tinée a sculpté un paysage de gorges et de canyons. Ce modelage hydrique influe sur la forme des pentes, et sur leurs occupations. Ainsi depuis la sortie des Gorges de la Mescla jusqu'au Pont de la Lune trois séquences paysagères se succèdent:

Séquence 1: Elle ressemble a une vallée montagneuse aux pentes relativement douces où la forêt vient rejoindre la ripisylve et le lit mineur du fleuve.

Séquence 2 : La terrasse alluviale de la Tinée permet d'avoir une vue beaucoup plus ouverte sur les versants de montagne. En rive gauche les flancs du Pic du Garsi ont un profil plus raide dû à l'érosion hydrique plus importante à l'extérieur du méandre.

Séquence 3 : La vallée se rétrécit à nouveau pour côtoyer un paysage beaucoup plus escarpé tel un canyon. Les barres rocheuses s'élèvent parfois à plus de 180m . Au dessus des falaises, comme sur un balcon, prend toute son ampleur. Ce paysage peut être aussi sec, chaud et baigné de lumière à la belle saison que froid et humide en période hivernale.

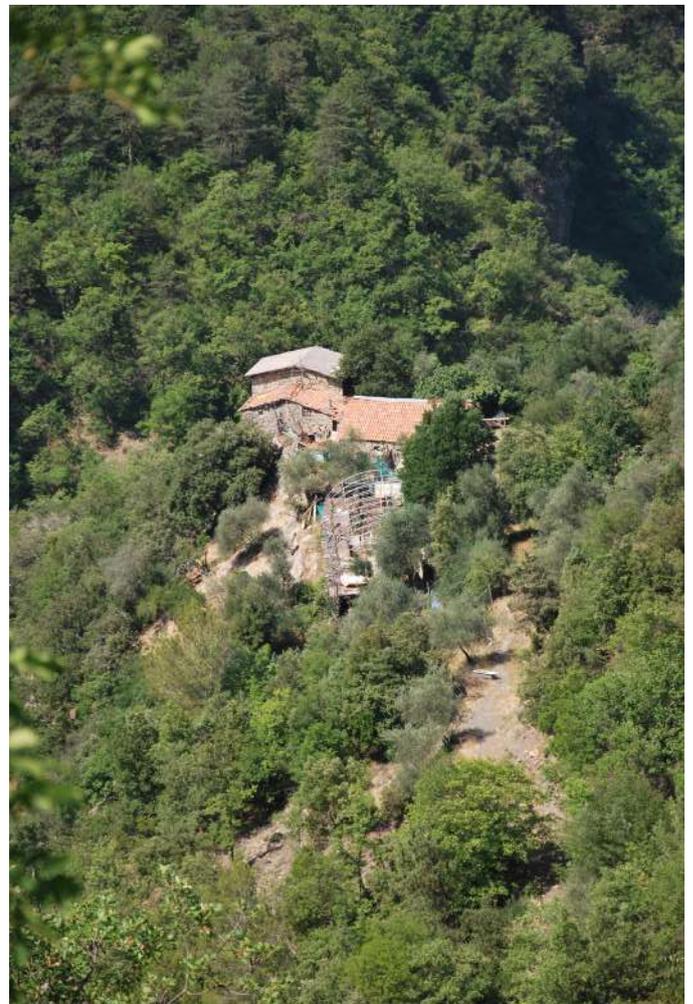
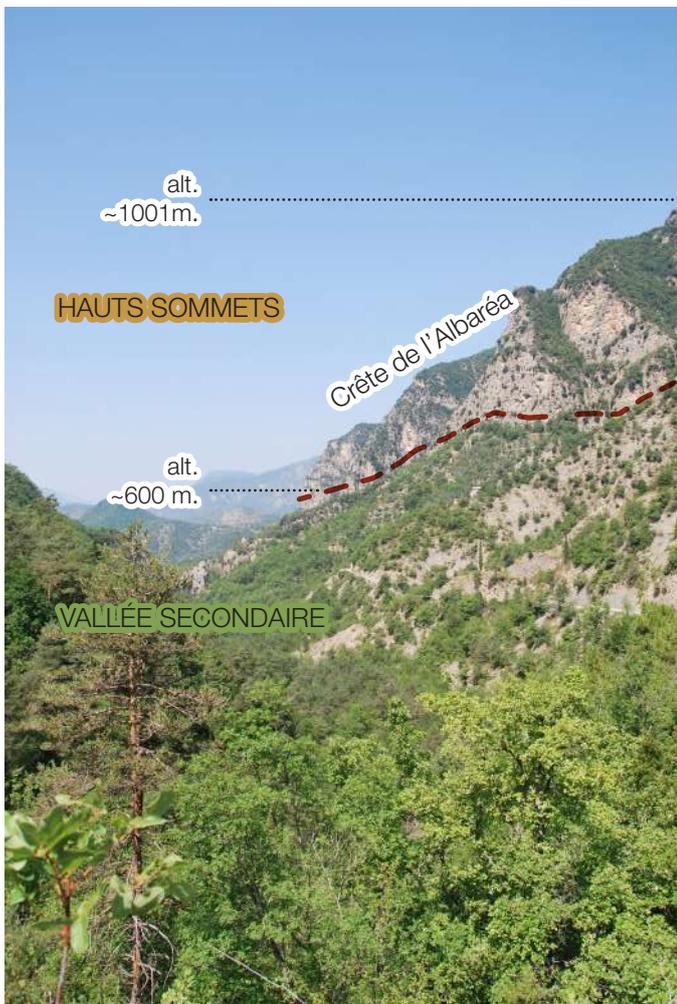




> Les Vallées secondaires et reliefs boisés

Les affluents de la tinée sont surtout des torrents intermittents qui ont créés des vallons abrupts perceptibles à travers l'épais couvert végétal. Deux ruisseaux délimitent le massif du Garsi. Le Vallon de Cramassour où coule le ruisseau du même nom sépare la Crête de la Tour sur Tinée du Suc du Garsi. Le ruisseau des Carbonnières situé en contre-bas de la carrière, sépare le Suc du Garsi du massif de la Cime du Diamant. Ces deux ruisseaux ont créés des vallons aux reliefs sinueux. A noter que l'on y trouve, dans ses portions intermédiaires, de nombreux bâtiments agricoles anciens, isolés, installés souvent à des emplacements stratégiques en terme d'agriculture micro plateaux, ressauts, versants propices à des terrasses, etc.

Au dessus de la vallée s'étendent des reliefs boisés par une forêt dense. Leur altitude se situe en dessous de 600 m. Ils sont essentiellement accessibles à pied par des GR. De par les nombreux points culminants les vues sont variées et dépendent fortement de la position relative des reliefs et chemins.



Vue sur le Vallon des Carbonnières: un vallon renvoyant des impression de «bout du monde» avec quelque bâtis destinés aux activités agricoles artisanales et extensives installées sur des restanques. Ces bâtisses sont accompagnées d'une oliveraie. On trouve ces constructions à une altitude maximale avoisinant les 550 m. qui correspond à peu de chose près à la limite amont de l'aire de l'olivier - Le couvert forestier est principalement composé de pin et de Chênes Verts et Chênes pubescents.

> Les Hauts sommets

Ils culminent à plus de 600 m. d'altitude et présentent un aspect de masses rocheuses moins arborées en partie sommitale. Leur sommets sont des lieux d'observation privilégiés comme la Crête de la Madone. Accessibles presque uniquement à pied ils sont un sanctuaire pour la faune et la flore.

Les Arrêtes dorsales: c'est depuis leur hauteur que l'on peut comprendre la structure et l'organisation de toute la vallée, en particulier sur les très hauts sommets comme la Cime du Diamant ou la Tête de l'Escandolier.



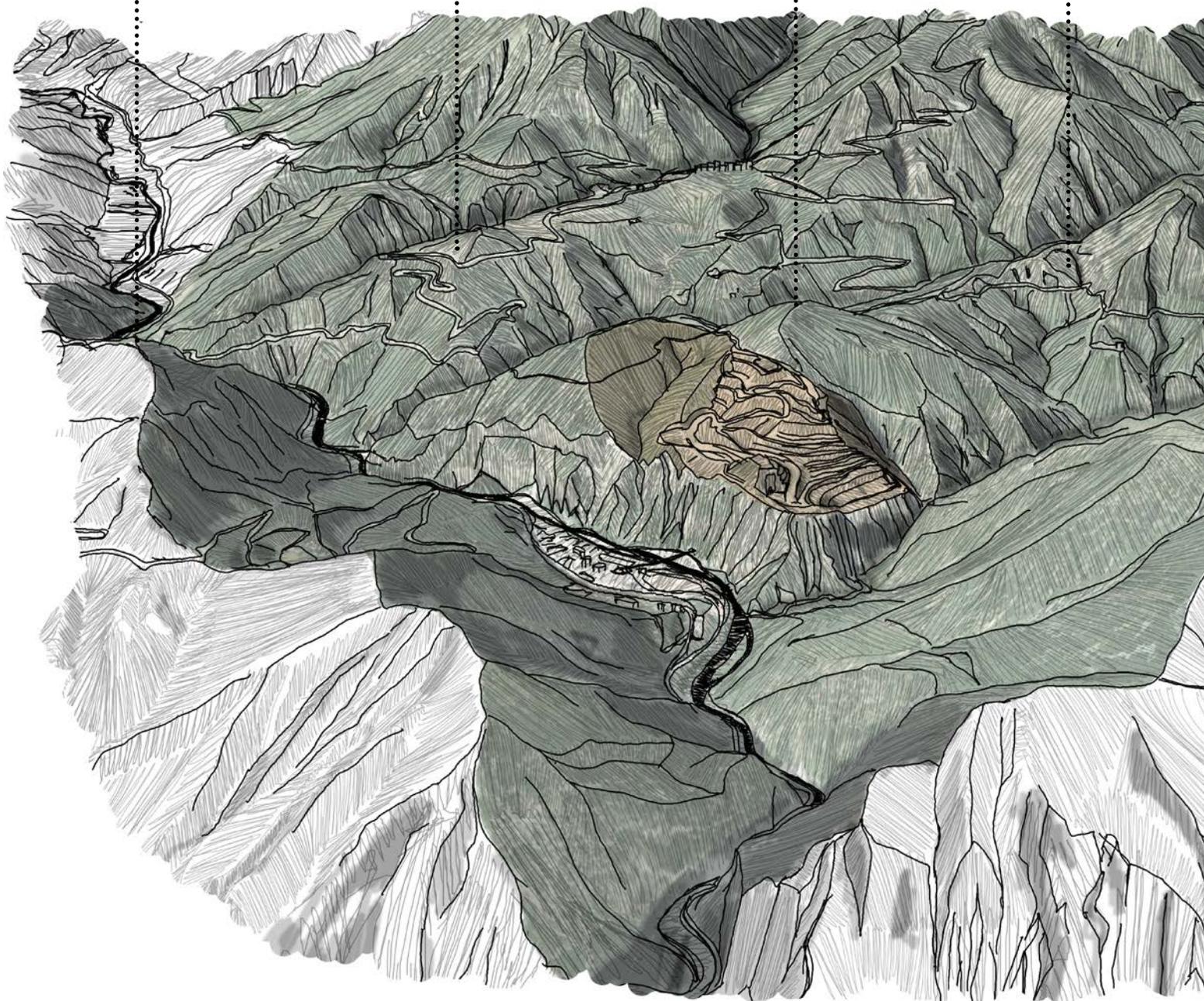
> Une sentinelle dans la Basse Vallée de la Tinée.

Pic Charvet (Alt ~ 772 m.)

Crête de la Tour (Alt ~ 514 m.)

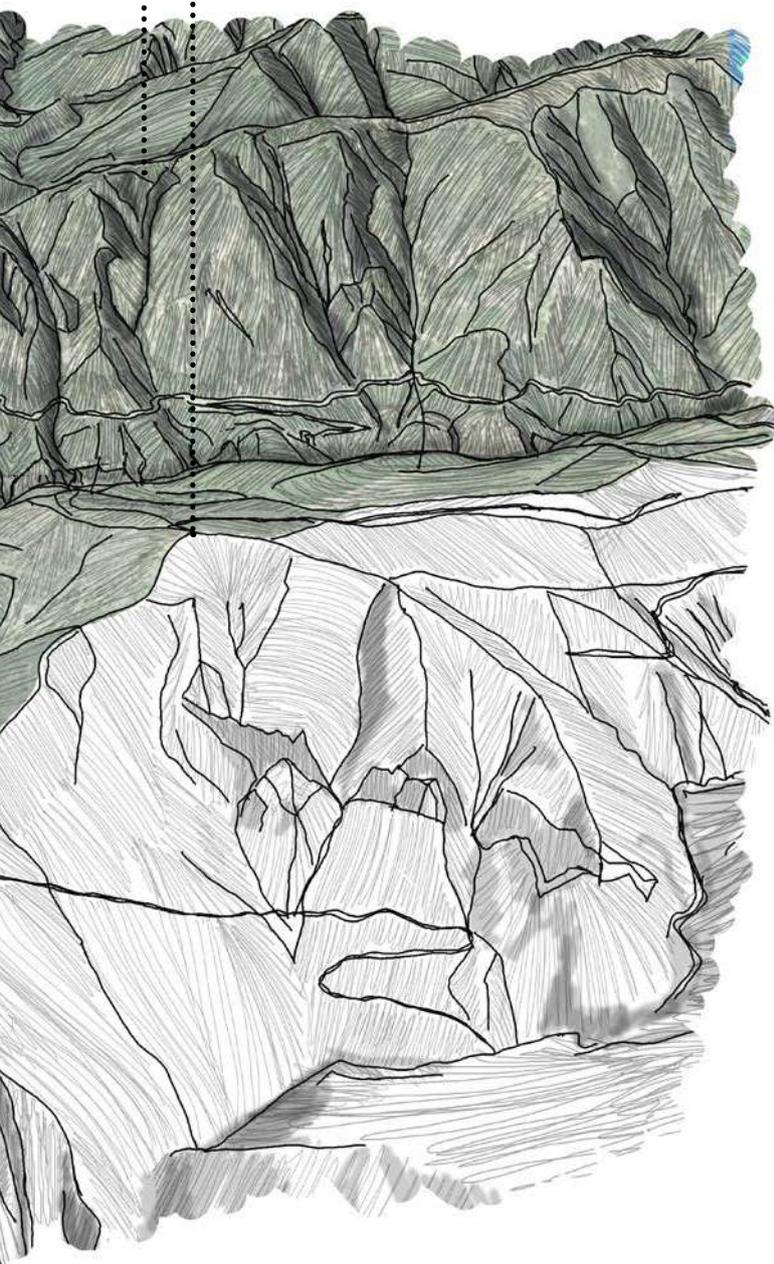
Pas Masséna (Alt ~ 609 m.)

Suc de Garsi (Alt ~ 636 m.)



Crête de l'Albaréa (Alt ~ 1181 m.)

Cime du Diamant (Alt ~ 1181 m.)



L'analyse des différentes entités paysagères de la zone amène à mettre en avant cette position de sentinelle qu'occupe le Suc du Garsi au sein des paysages étudiés.

En effet, ce constat se fonde sur:

- son positionnement dans le prolongement de la Crête de l'Albaréa qui est la dorsale centrale de l'unité paysagère étudiée,
- la présence d'une déclivité au niveau du Pas Massena à l'ouest de la crête et le sursaut topographique du Suc du Garsi.

Ces facteurs lui donnent un recul nécessaire pour en faire une sorte d'île entourée de montagnes et faisant face à l'entrée des Gorges de la Mescla.

Les limites géographiques de ce territoire d'étude trouvent leur place au niveau des lignes de crêtes:

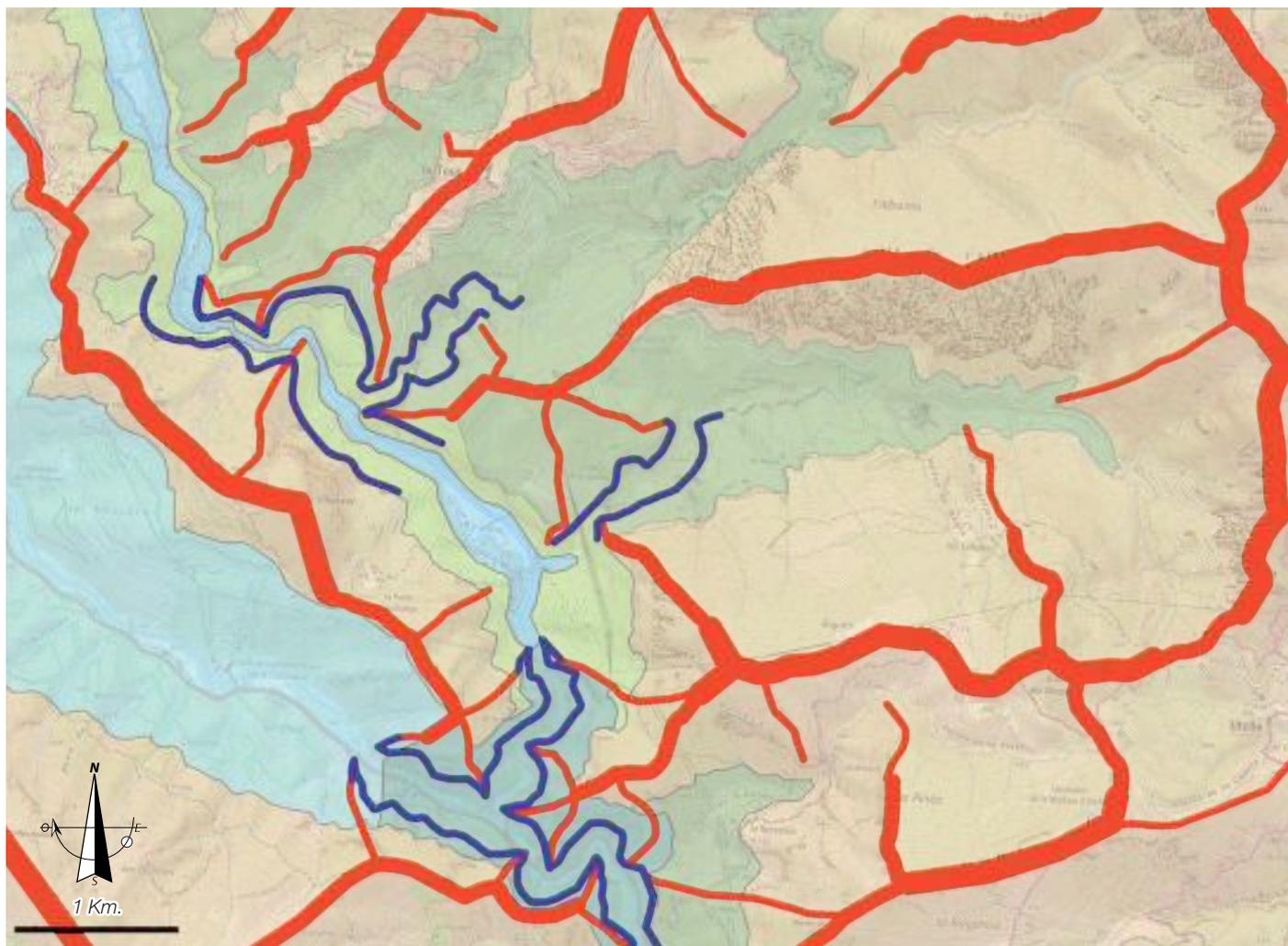
- Crête de la Madone et reliefs des Gorges de la Mescla au Sud.
- Chaîne de la Tête d'Escandolier à l'Est
- Chaîne des reliefs du Mont Mangiarde au Nord
- Crête du Pic Charvet à l'Ouest.

Malgré cet encadrement topographique, l'axe de la vallée de la Tinée laisse échapper des vues plus lointaines:

-Au Nord vers l'aval de la Tinée: les reliefs du Mont Falourde, la Crête de Tournefort, la Croix de Bairols, etc.

-Au Sud, le jeu des lignes de crêtes formant le Verrou de la Mescla laissent entrevoir une petite fenêtre vers le pays Littoral visible particulièrement depuis la Crête du Sulvera, le Suc du Garsi et la Crête de la Tour sur Tinée.

4. Dynamiques et relations visuelles au sein de la Basse vallée de la Tinée



Carte des dynamiques visuelles dans la Basse Vallée de la Tinée.
[Source fond de plan: carte I.G.N, Géoportail.fr]



Cette partie de l'étude a pour but de synthétiser les relations visuelles qui se créent au sein des paysages qui environnent le site et par conséquent de définir, par la suite, les cônes de vues existants vers la carrière de la Guardia et le vallon du Sulvéra.

La définition des différentes entités paysagères présentées précédemment amène à définir les principes de perception visuels suivants:

a- Les lignes de crêtes, motrices dans les dynamiques de perception de ces paysages. Elles sont:

> Des frontières visuelles évolutives: Plus l'observateur est positionné en partie basse des vallées,

plus elle constituent des limites visuelles. A l'inverse, plus le positionnement s'élève plus l'observateur s'en affranchit et voit au loin. Ainsi, jusqu'à atteindre les hauts sommets, les vallées voisines peuvent demeurer invisibles. Elles le sont, hormis aux travers de «fenêtres» que constituent les baisses, cols et pas. Dès lors que l'on atteint une certaine altitude, qui varie selon les zones et la végétation en place. Ils vont permettre d'entrevoir des vues cadrées sur les vallées voisines de celle où se trouve l'observateur. C'est par exemple le cas de la Baisse de la Haute Courbaisse qui peut laisser entrevoir des vues sur les versants de la Vallée du Var.

> Des traits d'unions visuelles entre les différentes entités: une fois ces crêtes atteintes, elles deviennent des

lieux de connexion et permettent de faciliter la lecture et la mise en relation entre différentes entités paysagères voisines.

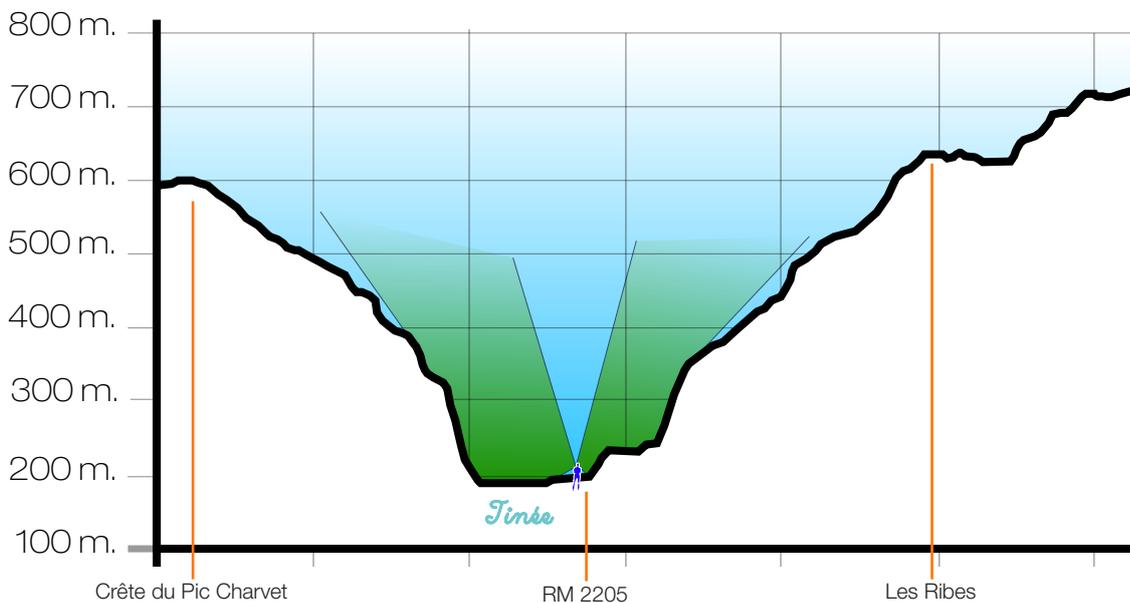
> Des sas visuels dans la progression au sein des vallées: C'est particulièrement le cas dans les parties basses. Dans ces zones, les couloirs visuels que l'on emprunte en se déplaçant sont ponctués par les resserrements visuels qu'elle constituent. Chaque resserrement franchi dévoile une nouvelle portion de la vallée et notre perception évolue au fil de ces sas.

b- Les Gorges de la Mescla comme verrou visuel: lorsque l'observateur se situe au fond des gorges, les

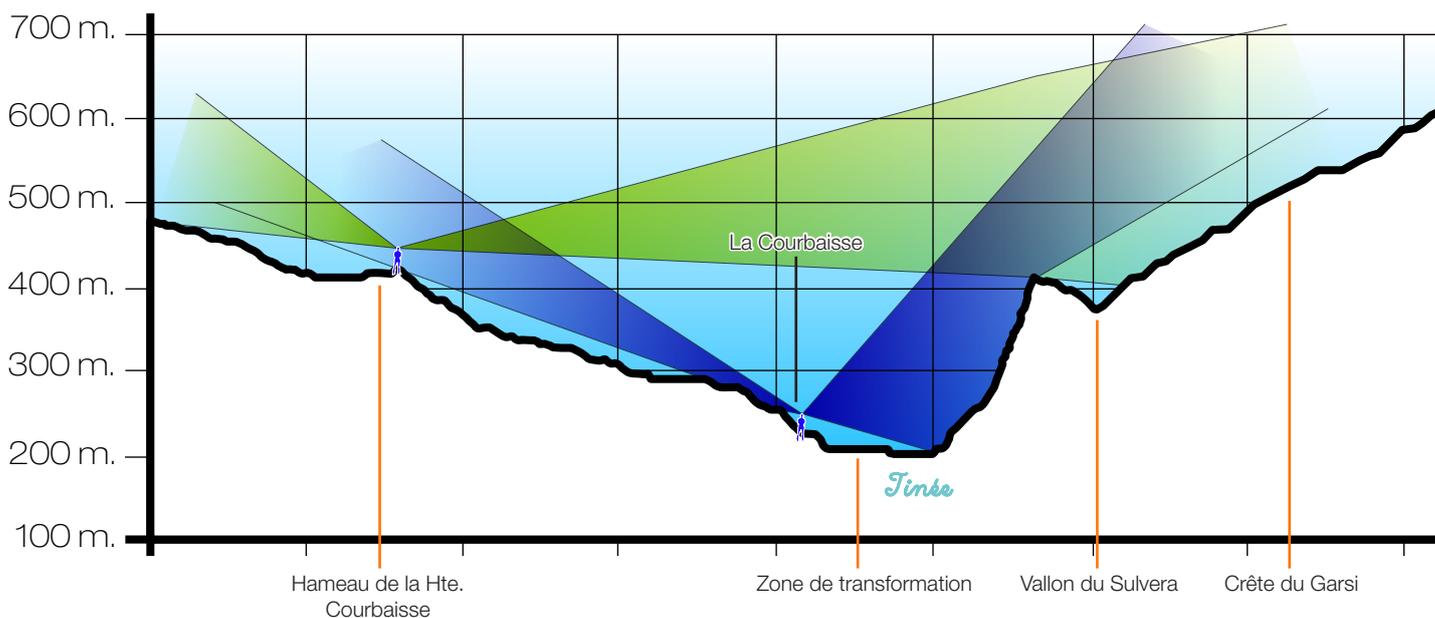
relations visuelles avec les sommets ou les autres entités sont quasi inexistantes.

c- La basse vallée de la Tinée comme corridor visuel: L'encaissement du fond de la vallée de la Tinée engendre un couloir où les vues sont essentiellement axiales et évoluent au rythme du franchissement des lignes de crête qui viennent plonger dans la vallée. Elles forment des plans successifs qui engendrent des séquences visuelles assez courtes. Les vues latérales très ponctuelles, par exemple dans l'axe d'un vallon secondaire laissent entrevoir les hauts sommets ou leurs versants.

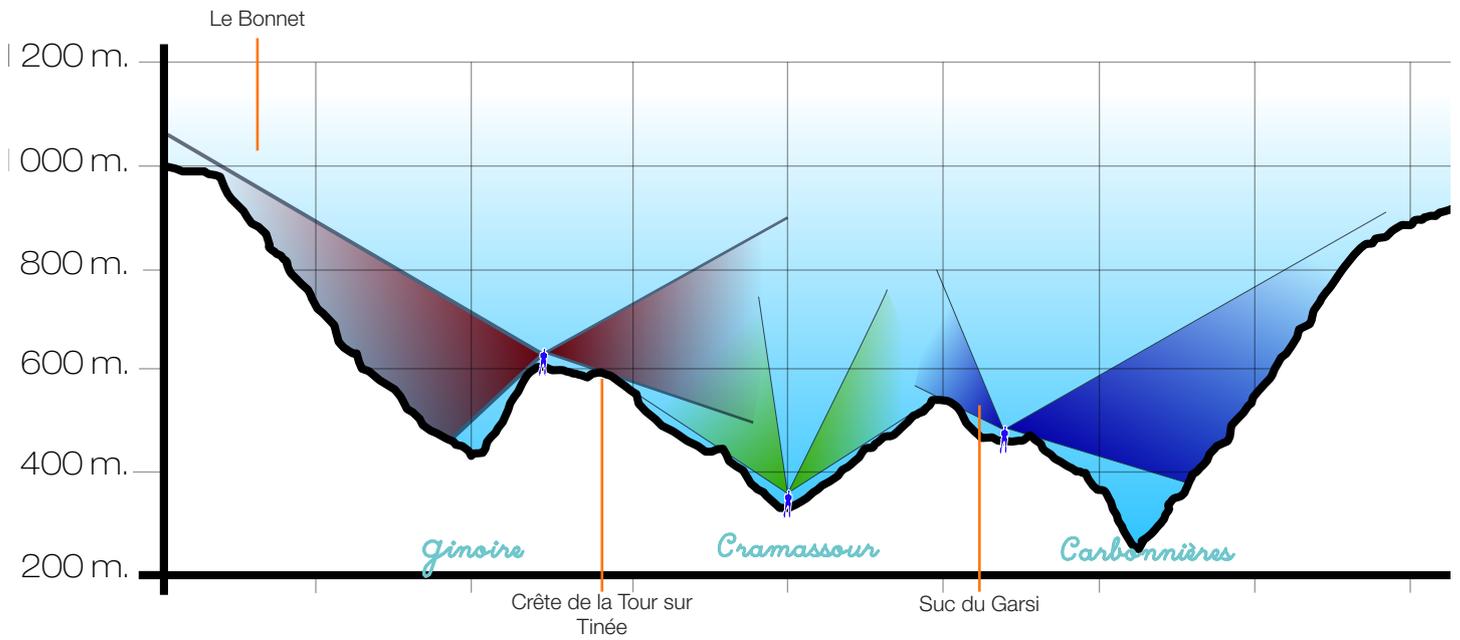
d- Des vues diversifiées depuis les vallées



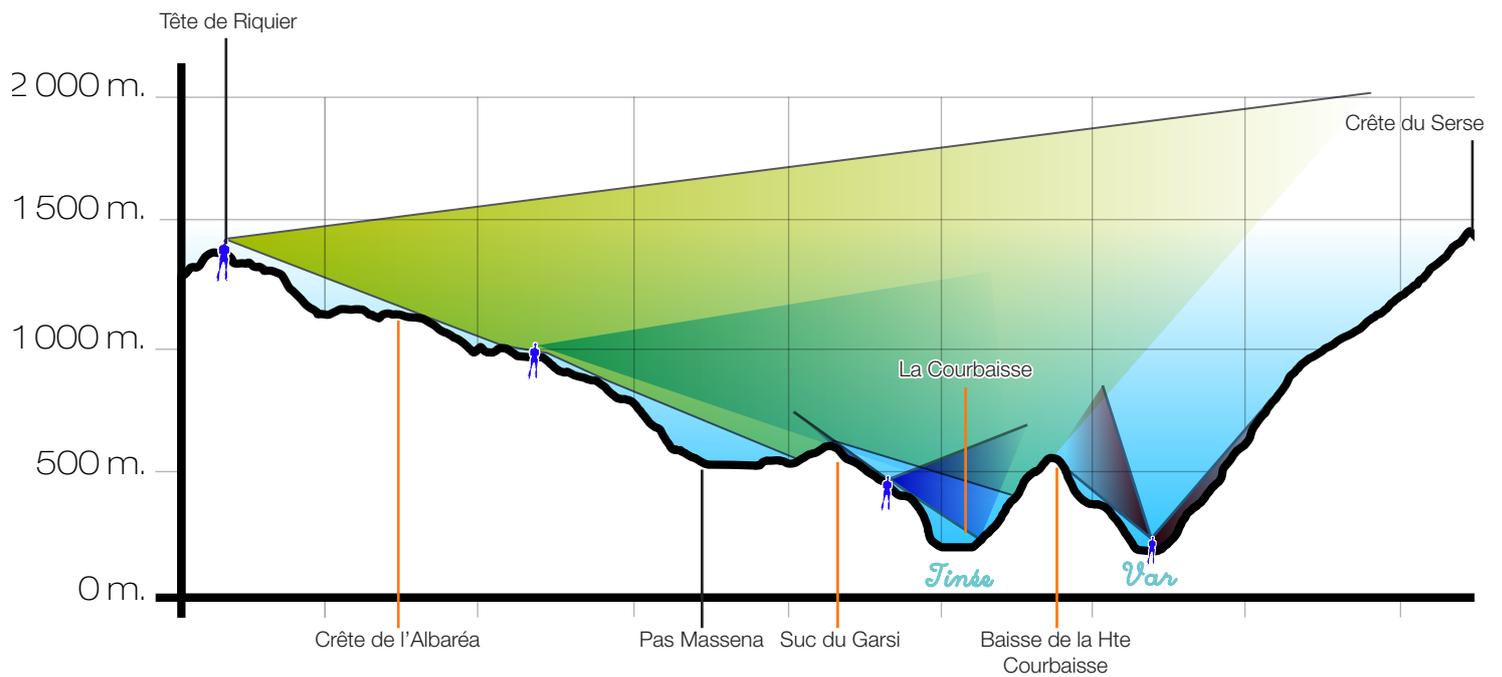
Coupe des principes des cônes de vision dans les Gorges de la Mescla



Coupe des principes des cônes de vision dans la Vallée de la Tinée



Coupe des principes des cônes de vision inter-valléen



Coupe des principes des cônes de vision depuis le fond de la Tinée jusqu'au hauts sommets.

secondaires et les versants boisés: au sein de ces entités, en fonction de la végétation rencontrée et de la configuration topographique, les types de vues peuvent beaucoup différer. Par exemple:

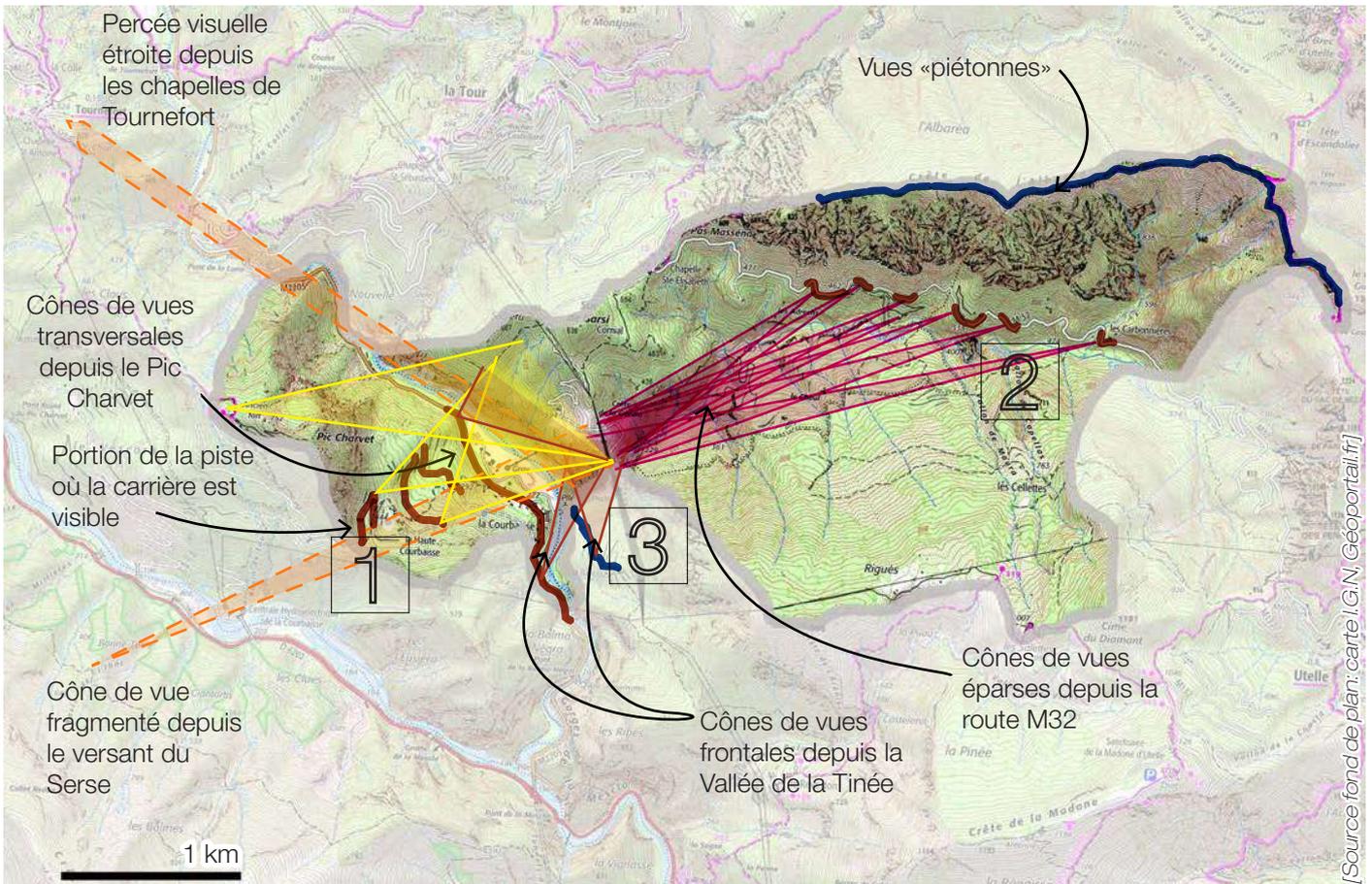
- un positionnement à mi-pente le long de la piste desservant le Pic Charvet offre des vues d'ensemble du fond de la vallée de la Tinée au niveau de la Courbaisse ainsi que sur l'ensemble des falaises le surplombant jusqu'au sommet du Suc du Garsi avec, en arrière-plan, des ouvertures sur les hauts sommets: la Crête de l'Albaréa, Le Castel Ginesté, la Tête du Sac de Bécasses, etc... Dans le Vallon des Carbonnières, en partie centrale, lorsque la végétation le permet, les vues sont plutôt axiales. Le fond de la Tinée n'est plus visible. En revanche, des vues se développent sur les premiers reliefs qui entourent cette même vallée: Pic Charvet, Suc de Garsi, etc... et le recul et l'altitude aidant, des vues sont possibles sur la Crête du Serse et le Pella qui sont des massifs qui correspondent aux versant Sud de la vallée du Var. A l'inverse, dans la dernière partie du Vallon des Carbonnières, lorsque celui-ci prend un axe plus orienté nord-ouest / sud est, les crêtes aval masquent complètement la Vallée de la Tinée et les vues se concentrent dans l'axe du vallon. Elles cadrent ainsi le sommet du Suc du Garsi, le Pas Massena, l'extrémité de la Crête de la Tour sur Tinée et le Massif du Mont Falourde au loin.

e- Les Hauts Sommets, belvédères privilégiés sur

le lointain et les reliefs des vallées secondaires: Ils offrent dans leur ensemble des situations panoramiques remarquables parfois jusqu'à la Mer comme sur la Crête d'Utelle ou le Pic Emeraude, qui sont des sommets découverts. En revanche, selon les orientations, les vues sont plus partielles sur les sommets accueillant des boisements. C'est, par exemple, le cas de la Crête de l'Albaréa qui permet des vues dégagées à 180°, voir un peu plus vers le Sud, l'Est et l'Ouest. En revanche, selon les sections, les vues y sont plus fractionnées vers le Nord en raison de son profil et de la présence d'un boisement coté Nord.

f- Les ressauts, à pics et falaises, des écrans visuels tendant à dissocier basse vallée et versants boisés. C'est le cas au niveau de la Courbaisse où, suivant le positionnement de l'observateur, les versants du Suc du Garsi (vallon du Sulvera et Crête de la Guardia) sont, dans certains cas, peu voir très peu visibles depuis le fond de la Vallée. En effet, les falaises qui peuvent paraître presque verticales limitent les vues vers l'amont. Cela est parfois renforcé par des effets de ressaut comme le rebord de la dent creuse de la carrière. Ils créent un écran visuel qui masque en grande partie, les portions des versants se trouvant au dessus d'eux, et ce, presque jusqu'à leurs sommets.

5. Relations visuelles avec la carrière



- Les vues longitudinales depuis le Pic Charvet et son flanc nord-est permettent d'apprécier l'ensemble de la Zone d'exploitation et le Vallon du Sulvera sur le front sud ouest du Suc du Garsi.

- Les vues éparses permettent d'appréhender la partie sud-est de la carrière par intermittence aux rythmes des vallons parcourus par la route métropolitaine M32. Le Vallon du Sulvera quant à lui n'est pas visible depuis cette portion du territoire.

- Les vues frontales sur la zone d'exploitation de la Guardia permettent de mettre en évidence son versant Sud, c'est à dire le plateau de la dent creuse et le front taillé en banquettes.

Depuis les Hauts sommets, des perceptions très rares:

De par leur surplomb sur le site, certains des plus hauts sommets de la zone permettent un vis à vis direct sur la carrière. C'est le cas de la Crête du Serse, sur le versant ubac de la Vallée du Var, du Pic Charvet et depuis certaines portions de la chaîne de sommets allant du Castel de Ginesté jusqu'à l'extrémité Ouest de la Crête de l'Albaréa. Cependant, l'impact de la carrière au sein des paysages vus depuis ces espaces diffère en fonction des situations.

La carrière n'apparaît que ponctuellement et par fragments, très peu perceptibles depuis les sommets situés à l'est. Par ailleurs, la distance importante rend la zone d'exploitation de petite taille à l'échelle du paysage perçu. De plus la présence des reliefs intermédiaires contribue grandement à la masquer et à n'en laisser percevoir que la partie la plus basse: dent creuse et partie est du front de taille.

L'immensité de ses panoramas contribue à rendre les proportions de la carrière presque anecdotiques dans l'immensité de ces paysages. Sur le reste de la portion de GR parcourant la zone sur le secteur de la Cime du Diamant, à la Madone d'Utelle, la topographie des montagnes environnantes ainsi que la végétation constituent des barrières visuelles masquant la Guardia même dans les situations les plus favorables.

En revanche, depuis le Sud (Crête du Serse et Pic Charvet) la relation est beaucoup plus frontale, l'ensemble de la zone d'extraction est visible depuis ces espaces. Pour autant, il ne comporte que très peu de voies de passage. Sur le massif du Serse seul un sentier passe à mi-hauteur dans un boisement qui atténue en grande partie les vues sur la Guardia. Elle pourrait être visible depuis le haut de la crête si le sentier y passer, sauf qu'il est positionné sur le versant ubac. Par conséquent pas de visibilité depuis cet itinéraire d'altitude.

Depuis le Pic Charvet la vision est directe et la co-visibilité se fait fréquemment tout au long de l'itinéraire reliant la Courbaisse à la Baisse de la Haute Courbaisse. Cependant, la piste DFCI n'est pas un itinéraire très fréquenté puisque l'accès n'est emprunté que par les services de DFCI, les habitants du hameau ainsi que les clients de la pension canine s'y trouvant.



Exemple de vue depuis les reliefs boisés au nord du territoire: la carrière et le vallon, masqués derrière les reliefs sont imperceptibles depuis la Chapelle St Nicolas.

Depuis les reliefs boisés, des perceptions variées:

Au sein de cette entité paysagère, trois situations se rencontrent:

- Depuis les versants se trouvant au nord de l'axe Suc de Garsi / Crête de l'Albaréa, la carrière est invisible et ce majoritairement du fait de la présence des crêtes du Sulvéra et du Suc du Garsi qui, très proches de la carrière mais plus élevées que celle-ci, la masque complètement. La seule exception concerne la position de la crête où se trouve les vieilles chapelles de Tournefort depuis lesquelles on perçoit uniquement le rebord sud-ouest de la dent creuse.



- Depuis les versants boisés situés à l'ouest et au sud de la Guardia, la carrière est visible dans sa globalité: sur la piste et le sentier menant de la Courbaisse à la Haute Courbaisse, de nombreux points de vue laissent découvrir la carrière sous différents angles altitudes jusqu'à une vue la plus complète une fois le hameau de la Haute Courbaisse dépassé. Seuls la zone de la dent creuse et le pied du front de taille en banquettes sont masquée par le rebord ouest de la dent creuse et le monticule du puits.



A noter que la voie qui dessert le hameau est interdite à toute circulation motorisée hormis celles des services anti-incendies, des quelques habitants du hameau, des clients de la pension canine et des agents en charge de l'entretien des antennes du Pic Charvet.



Dans l'ascension de la piste de la Courbaisse, des vues frontales d'abord partielles puis d'ensemble.



Approche par le Pas Massena, des vues tardives et surplombantes.

- Depuis le fort du Pic Charvet, qui est l'objectif d'une randonnée démarrant depuis Tournefort, le site est visible ponctuellement depuis des positions en terrasses, là où la végétation ménage des ouvertures. Mais lorsque celles-ci ont lieu, la vue sur la carrière est surplombante et dévoile l'ensemble de la carrière à l'exception d'une partie de la dent creuse masqué par l'éperon rocheux du puits.

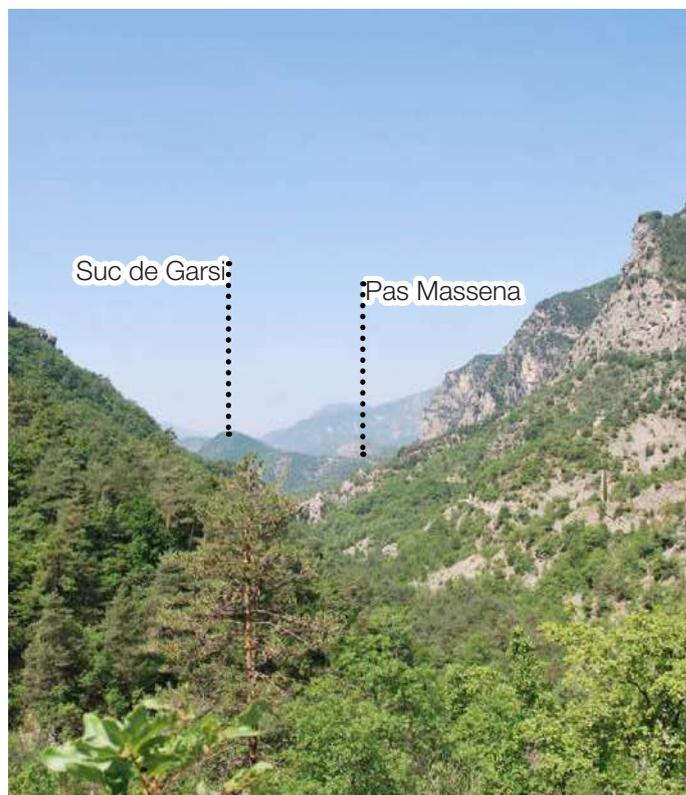
- Depuis la section de sentier permettant de faire la liaison entre le Hameau du Reveston et la Courbaisse, via le hameau de la Barcouse. Là, entre le fond de vallée et la cote altimétrique 420, des vues d'ensemble s'offrent sur la carrière. Ces vues discontinues et ponctuelles se font en fonction du couvert végétal et principalement dans le sens descendant où l'on fait face à la Guardia.

En partie haute, la visibilité est complète, puis au fil de la descente la vision s'amenuise pour n'avoir plus qu'à la fin une vue en contre-bas des rebords aval sud-ouest et sud-est de celle-ci. A noter que le pont suspendu au dessus de la Tinée qui constitue la fin de cet itinéraire et le raccordement avec la Courbaisse est actuellement en très mauvais état, voir fermé à la circulation.

- Enfin, dans l'approche de la carrière depuis le Pas Massena et le Suc du Garsi sur lequel est implanté le site étudié, la découverte de vues sur celui-ci ne se fait que très tardivement. L'orientation du Vallon du Sulvéra et de la carrière, tout deux adossés au relief et orienté vers le sud-est et le sud-ouest, les rendent invisibles dans une approche depuis la ligne de crête. L'accès à la carrière se fait depuis le Pas Massena, d'abord par le biais d'une piste réservée au personnel de la carrière, aux agents qui gèrent les pylônes électriques présents à proximité de la carrière ainsi qu'aux riverains du hameau du Cornial installé sur le versant Sud-Est du Suc du Garsi. En l'empruntant la découverte du site est très tardive. En effet, les boisements existants une approche se faisant par le versant Nord pour contourner le Suc du Garsi conduit à une découverte du site d'étude qu'au moment même où la piste rejoint le collet entre le Suc du Garsi et la Crête du Sulvéra. Il s'agit déjà presque d'une vue interne au site. On découvre d'abord le Vallon du Sulvéra depuis sa partie haute. La carrière, elle, est encore invisible, masquée par la Crête du Garsi. Puis, c'est en effectuant la dernière centaine de mètres que l'on atteint la Crête de la Guardia. On découvre enfin la carrière depuis ses hauteurs jusqu'à une vue plongeante sur celle-ci depuis la plateforme soutenant le pylône électrique qui surplombe la carrière.



Vues sur la carrière dans la Vallée de la Tinée: en Aval du hameau; à la Courbaisse; en mont en sortant des Gorges du Pont de la Lune



Depuis le haut du vallon des Carbonnières, vue uniquement sur le Suc du Garsi.

Depuis la Vallée de la Tinée, une perception en contre-plongée:

Depuis le sud et la sortie des Gorges de la Mescla, l'angle de vue en recul et la position en contre-plongée donne une vue la plus complète et offre une certaine théâtralisation de la zone. Le Vallon du Sulvera ne dévoile que son versant adret, la Crête du Garsi masquant son talweg et son versant Ubac. Coté carrière, on découvre les banquettes du front de taille, les rebords de la dent creuse et des terrassements soutenant la piste de liaison vers la base de vie donnant une impression d'horizontalité. La zone en dent creuse est complètement masquée tandis que l'éperon du puits atténue les vues sur le versant ouest de la Crête de la Guardia.

A l'approche du hameau de la Courbaisse l'à-pic de la barre rocheuse soutenant la carrière et le recul entre le rebord ouest de la zone d'exploitation et le front de taille masquent une grande part des gradins. En revanche, les talus réaménagés, aux formes très régulières et encore dépourvus de végétation prennent de l'importance et contrastent dans ce paysage de barres rocheuses et de flancs boisés. La zone de transformation en contrebas du hameau est, dans la zone, l'élément le plus marquant de présence de l'activité des carriers. Qu'il s'agisse de points de vue comme de la perception vécue. La Courbaisse étant aussi proche, ses habitants perçoivent les effets de l'exploitation: bruits, poussière, etc...

Depuis le Nord, les Gorges du Pont de la Lune, formées par les contreforts du Pic Charvet et les crêtes de la Tour sur Tinée et du Sulvéra rendent le Vallon du Sulvéra invisible et masquent presque totalement la carrière. Seuls sont perçus le sommet du front de taille et le rebord ouest de la dent creuse.



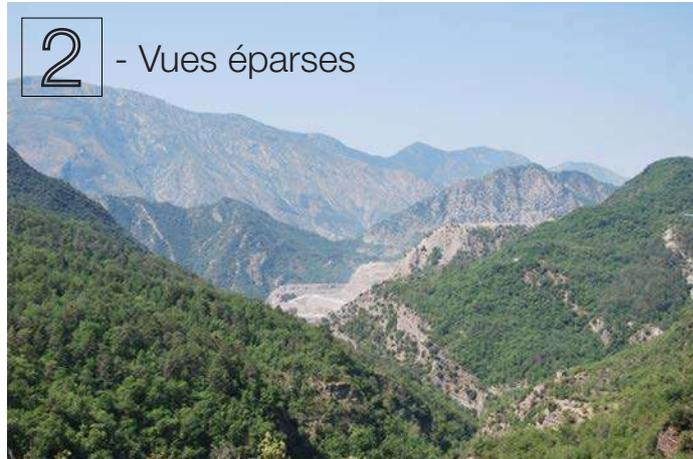
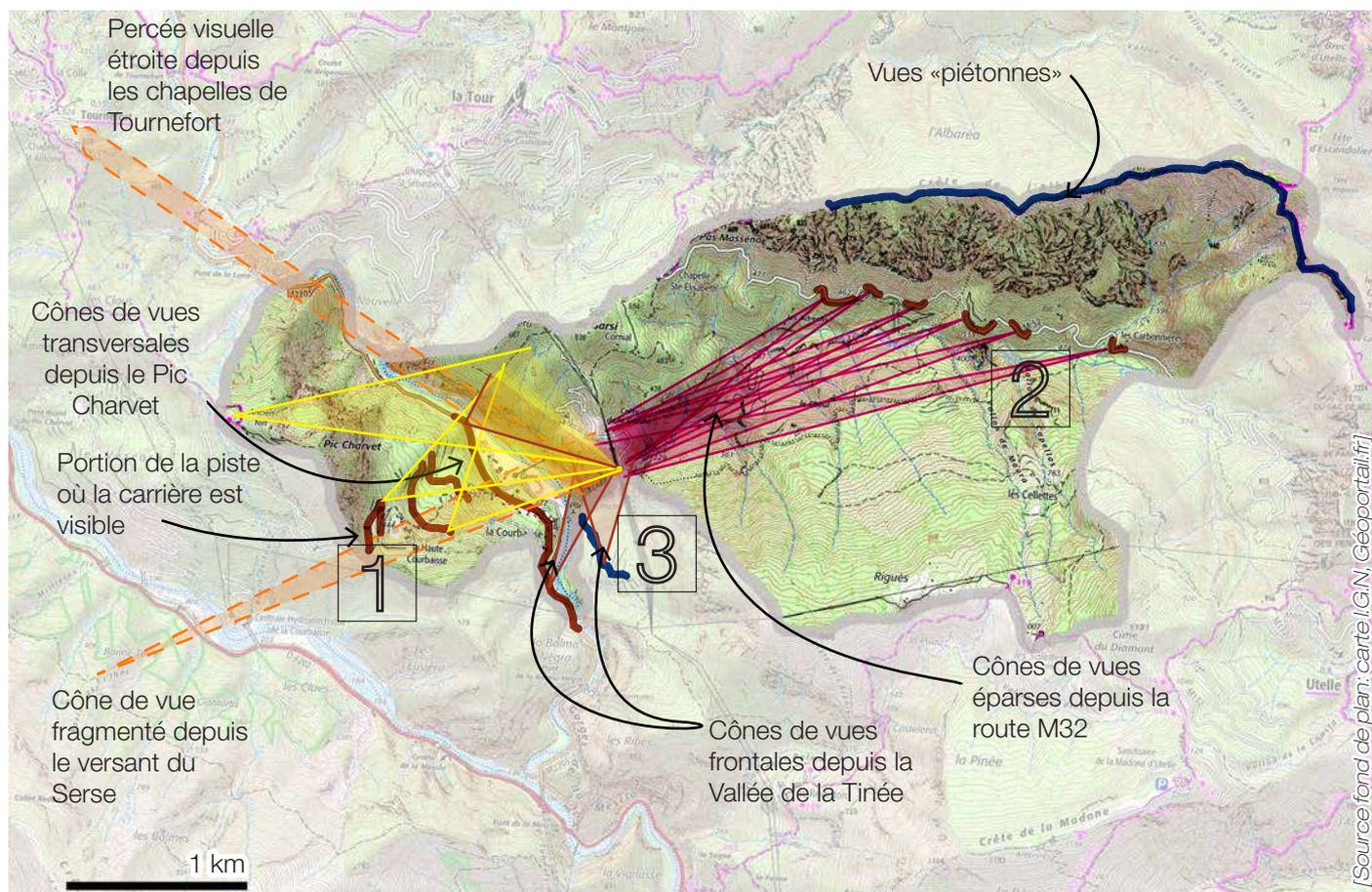
Depuis les vallées secondaires, des vues éparées depuis le Vallon des Carbonnières:

Le Vallon du ruisseau de Cramassour n'offre pas de vue sur la Carrière.

Depuis le Vallon des Carbonnières, des vues sont possibles mais uniquement depuis sa portion médiane. En effet, en partie haute du vallon, l'axe nord-ouest / sud-est et les versants de la Cime du Diamant masquent totalement le bas de la Vallée de la Tinée. En partie basse du vallon, le recul n'est pas suffisant et les contreforts du Garsi masquent en grande partie la carrière. La visibilité de la carrière ne se fait que sur le versant adret, dans la portion entre les lieux-dits le «Reparaou» et «les Carbonnières». En venant de l'Est, on aperçoit ponctuellement dans l'axe de la vallée des points de vues. D'abord la crête de la Guardia qui masque l'exploitation. Puis, allant vers l'ouest, on aperçoit au travers de «fenêtres» cadrées par la végétation les banquettes du front de taille se détachant de l'arrière plan boisé. Plus la route reprend de l'altitude pour atteindre le Pas Massena, plus la vue se fait surplombante et directe avant de disparaître, masqué par la Crête du Cornial.

En partie médiane du vallon des Carbonnières, des vues éparées sur la Crête de la Guardia, le front de taille et le haut de la dent creuse.

> Synthèse des relations visuelles avec le site étudié:



Le schéma repris ci-contre synthétise les situations de vis-à-vis avec le site.

Il est à retenir que toutes les situations ne sont pas équivalentes. Cette variabilité est due:

- en grande partie due à la proximité avec le site étudié.

- au public qui la perçoit et le contexte dans lequel se fait cette perception, qu'il soit quotidien ou très occasionnel.

- Des relations marquées avec les hameaux de la Courbaisse:

Le vis à vis est le plus marqué pour les personnes fréquentant les deux hameaux de la Courbaisse (Basse et Haute): ceux qui s'y arrêtent, qui y vivent et y travaillent.

Pour toutes ces personnes, les éléments du site étudié sont des paysages familiers. Dans leur quotidien la zone d'extraction est, sans doute, une part de la «toile de fond» qui constitue leur cadre de vie. Le site de transformation de la Courbaisse est, d'ailleurs, pour eux encore plus présent que la carrière en elle-même. Sa proximité immédiate et l'activité qui s'y déroule sont bien plus perceptibles que la zone d'extraction, plus éloignée, dont les changements évoluent dans un temps plus long.

Pour autant, lorsqu'ils lèvent les yeux et prennent du recul par rapport à leur «routine habituelle», ils se retrouvent spectateurs au premier rang de ces «travaux cyclopéens» qui marquent leur paysage. C'est encore plus le cas des habitants et usagers de la Haute Courbaisse pour qui la proximité et moins importante mais le vis-à-vis encore plus direct car plus frontal du fait d'une altitude similaire qui donne à voir la globalité des zones d'extraction et de transformation.

- Des relations lointaines avec les habitations du Vallon des Carbonnières:

Il existe des cônes de visions depuis les différents îlots d'habitats présents sur le versant adret des Carbonnières. Au stade d'exploitation actuel, cette vision

relativement lointaine se limite essentiellement à des vues sur les banquettes du front de taille qui se détachent sur les versants boisés du Pic Charvet en arrière-plan.

Pour les habitations les plus proches, des vues sont possibles sur le haut de la dent creuse.

- Une relation ponctuelle et limitée mais parfois théâtrale depuis les principales voies de communication:

Les vues sur la carrière depuis les principaux axes de communication existent sur un linéaire limité. Dans le vallon des Carbonnières, elles ont lieu de manière ponctuelle sous forme de «fenêtres» paysagères particulièrement en venant d'Utelle. Dans la vallée de la Tinée, cette relation s'établit principalement à la sortie des Gorges de la Mescla. Dans le sens montant, l'ensemble de l'unité topographique du Suc de Garsi est largement visible et apparaît comme une sentinelle. Cette impression est renforcé par l'effet cinématique du déplacement

Malgré cela, dans les déplacements routiers, la carrière se révèle comme un élément ponctuel qui marque brièvement. Cela est renforcé par la position de l'usager. En tant que conducteur, d'autant plus de passage, certains ne la remarque même pas. Les traits encaissés de cette portion de la vallée et ses impressionnantes falaises sont plus marquante que la carrière dans l'impression générale laissée par le territoire.

- Des relations fortes avec deux itinéraires de randonnée:

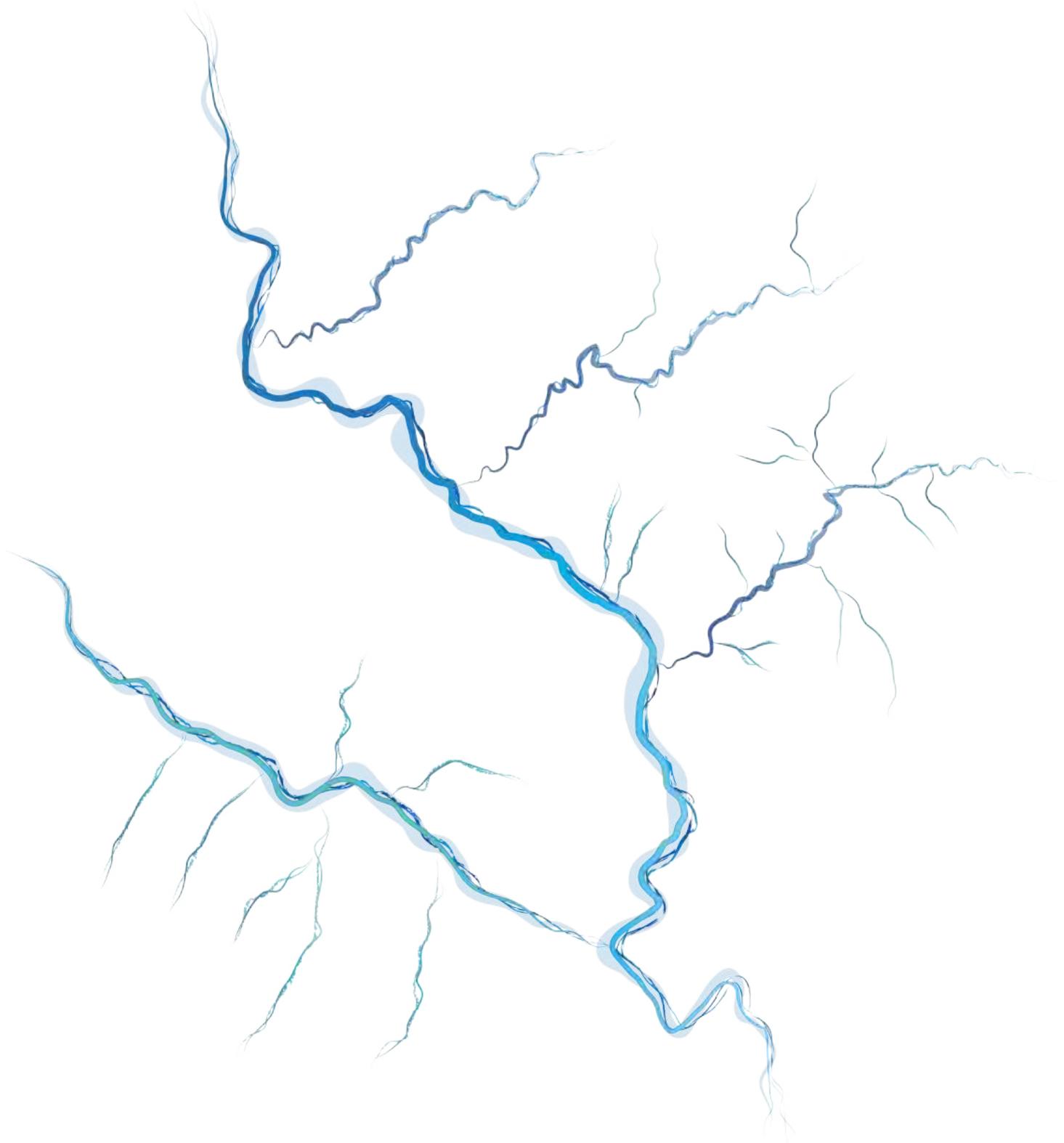
Les vues les plus complètes et panoramiques de la carrière, autres que dans la montée du hameau de la Haute Courbaisse se font depuis:

- la portion de sentier reliant la Courbaisse au hameau de la Barcouse, essentiellement en descente.

- Depuis le Fort du Pic Charvet qui surplombe littéralement la carrière, offrant même la vue sur l'intérieur de la dent creuse.



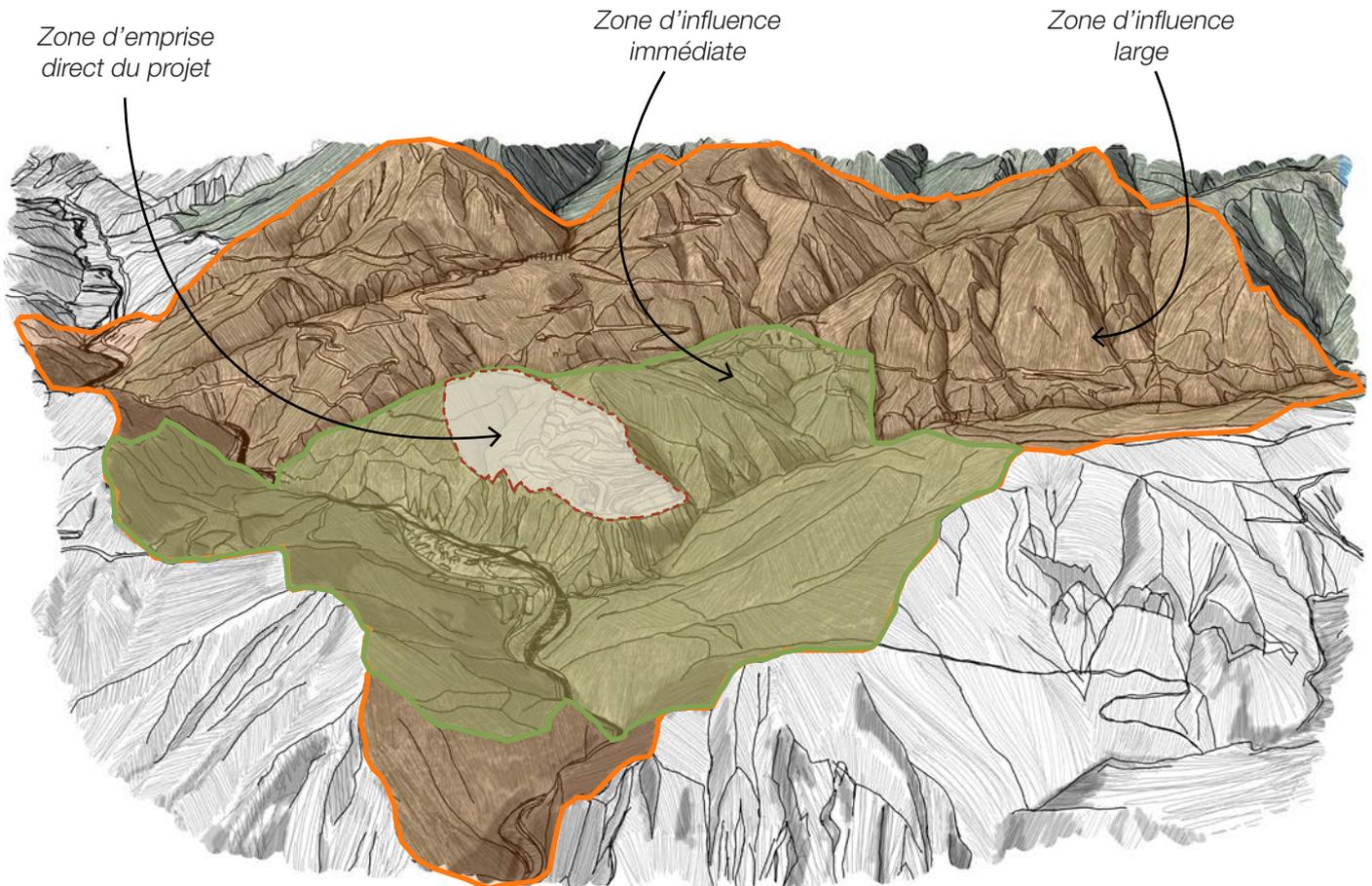
Vue depuis le Fort du Pic Charvet [Source: www.limonta-caladenissa.org]



III/ Stratégies et enjeux du projet de Paysage

1. Définition des zones d'influence

Comme préconisé par la DREAL dans son «Guide de bonnes pratiques-Aide à la prise en compte du paysage dans les études d'impact de carrières et du milieu naturel en PACA», la délimitation de l'aire d'étude varie en fonction du volet à étudier : Paysage, milieu naturel, hydrographie, nuisances sonores, ect... L'étude ne peut se restreindre à la zone d'implantation du futur projet, il faut impérativement ouvrir la réflexion sur les zones d'influences de ce dernier. L'étude paysagère du site mets en avant deux zones d'influences. Ces dernières ne sont pas uniquement basées sur un contexte paysagers mais aussi sur des enjeux sonores, sociales, économiques et écologiques.

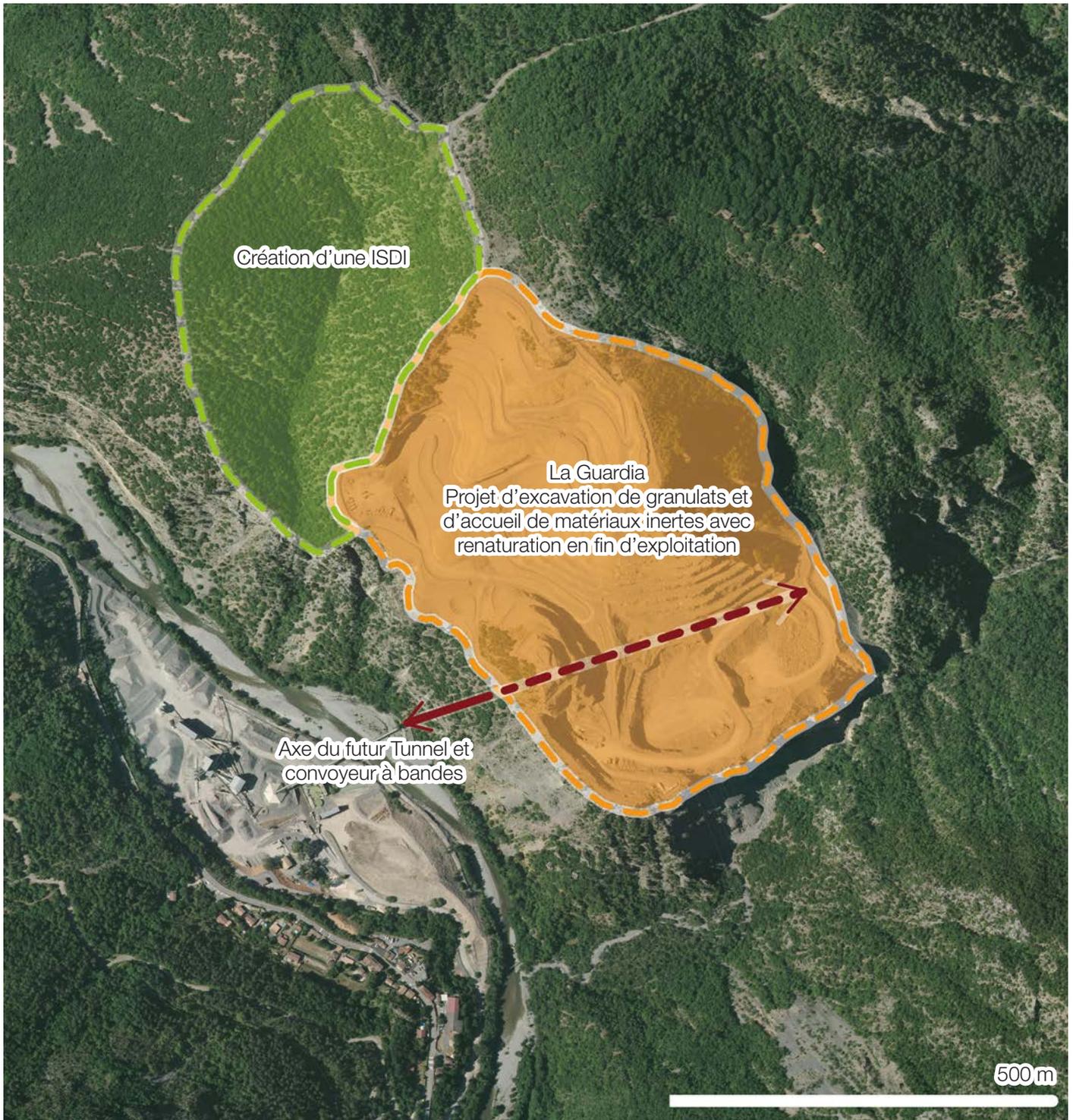


- **Zone d'emprise directe du projet** : C'est la zone technique et économiquement exploitable. C'est par conséquent l'espace qui va subir le plus de modifications liées au projet. Cette zone s'étend sur le site d'exploitation de la Guardia et le Vallon de la Sulvera pour le futur projet d'Installation de Stockage de Matériaux Inertes.

- **Zone d'influence immédiate** : C'est la zone tampon, elle est soumise à diverses perturbations (poussière, bruit, dépôt, création de pistes...) pendant toute la durée de l'exploitation du site. C'est grâce à cette zone que le projet s'intégrera au territoire et travaillant sur les franges directes avec la zone d'emprise directe du projet.

- **La zone d'influence large** : C'est l'entité globale et cohérente plus ou moins affectée par le projet. En effet, il est impératif d'intégrer la zone d'extraction réaménagée et l'Installation de Stockage de Matériaux Inertes de manière cohérente au sein de la zone d'influence large. En l'occurrence, ici, l'entité paysagère, écologique et sociale est constituée de la portion de la Basse Vallée de la Tinée entre le verrou de la Mescla et le Pont de la Lune et les deux vallons latéraux de Carbonnières et Cramassouri.

2. Programme initial et enjeux



[Source fond de plan: photo aérienne I.G.N; Géoportail.fr]

> Programme initial

Comme indiqué en préambule du dossier, la commande initiale est double. Elle concerne d'une part:

- **Un dossier de porter à connaissance pour une modification du projet d'exploitation de la carrière de la Guardia prévu jusqu'en 2044 comprenant l'ajout d'un volet de stockage de matériaux inertes.**

Pour se faire, la Société des Granulats Vicat a d'ores et déjà prévu:

- la création d'un pont au dessus de la Tinée qui permettra de relier la zone de traitement de la Courbaisse au pied de la falaise soutenant la zone d'exploitation de la Guardia
- dans le prolongement de celui-ci est planifié la création d'un tunnel qui reliera directement le fond de vallée avec la zone d'extraction. Son extrémité haute est prévue au niveau du Vallon de Pissarella à proximité de la zone d'extraction en dent creuse.

Ces deux ouvrages permettront, dans un premier temps, une liaison carrossable directe entre les deux zones de l'unité de production. La nouvelle activité de stockage de matériaux inertes pourra ainsi se faire par l'installation d'un nouveau convoyeur à bandes à double-sens permettant la montée des matériaux inertes, la descente des matériaux extraits ainsi que la circulation du personnel.



Proposition initiale de réaménagement de la carrière prévue par la Société des Granulats Vicat dans le cadre de l'élaboration du dossier de porter à connaissance (Réduction, sans échelle)